

LE CITOYEN

VALLÉE-DE-L'OR | HARRICANA

CHEVROLET
Tardif
AMOS BUICK GMC GUE

TU CHERCHES UN VÉHICULE? ON L'A!
819 732-5314

2023 MAZDA CX5
• SPORT
• AWD
• MOTEUR TURBO TI
25 670 km

VÉHICULES D'OCCASION
CERTIFIÉS

#08840A

GARAGETARDIF.COM **31 495\$**
+tx

LE FRAPPU ET L'ALOCAT RÉCLAMENT UN VIRAGE SOCIAL

À lire en page 4

Patrick Norman et
Nathalie Lord sur la scène
de la cathédrale d'Amos
page 6

Des athlètes d'ici
aux Jeux du Québec à Blainville
page 34



Journée internationale des droits des femmes

Pages 9 à 28

LES PLUS FORTS

Impression commerciale

Impression
design
GRAFIK

819 825-1340
1560, 3^e avenue Val-d'Or, Qc J9P 1V6
info@impressiondesign.ca
impressiondesign.ca



ProprioDirect
AGENCE IMMOBILIÈRE

Plus de
2 000
maisons
VENDUES



L'ÉQUIPE NUMÉRO 1
ayant vendu le plus de maisons
au Québec en 2024
chez Proprio Direct

David Boyer
Courtier immobilier
résidentiel Inc.
819 856-2424

EMPLOIS

**CET ÉTÉ,
VIENS
T'ÉCLATER!**

**JOINS-TOI
À NOTRE ÉQUIPE!**

AMOS.QUEBEC/ETUDIANTS



BALAYE-MOI!

Plusieurs postes disponibles :

- Moniteur(trice)-chef(fe) de camp de jour
- Agent(e) de sensibilisation en environnement
- Aide-préposé(e) à l'écocentre
- Psychoéducateur(trice) étudiant(e) de camp de jour



**Faites carrière
avec nous**

- ✦ Technicien(ne) en prévention des incendies
- ✦ Chef(fe)s aux opérations (2)



amos.quebec/emplois



VILLE
D'AMOS

CINÉ-QUALITÉ

La Ville d'Amos et le Cinéma Amos présentent

Mercredi 18 mars, à 19 h
Où vont les âmes
Durée : 121 minutes
Mélodrame – Québec – 2025

VILLE
D'AMOS

CINÉMA
AMOS



Anna a dix-huit ans, elle demande l'aide médicale à mourir. La date qu'elle s'impose ne lui donne que quinze jours pour accomplir son souhait de revoir ses demi-soeurs avant de s'éteindre. Séparées par des événements liés à leur père commun, Eve et Éléonore se voient forcées de renouer avec Anna, qui leur a mis une pression publique déjouant leur anonymat. La force de chacune se révèle à travers cette épopée qui leur demande de dépasser leurs peurs et leurs limites. En se laissant être perméables à la vie complexe qui est l'histoire de chacune, elles trouveront une sororité au-delà des dissensions face à leur père condamné pour viol. Quelle place peut-on faire à l'amour après l'opprobre?

Les films sont sujets à changement, et ce, sans préavis. Vérifiez l'horaire du Cinéma Amos sur ticketaccés.net.

MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

Honorons l'excellence des personnes noires au fil des générations, des bâtisseurs aux visionnaires

Claudie Hamelin | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Depuis trois ans, le Carrefour Jeunesse-emploi du Témiscamingue (CJET), par l'entremise de son service interculturel et en collaboration avec le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI), met en valeur des personnalités afrodescendantes qui se démarquent par leur engagement et leur contribution à la communauté témiscamienne.

En lien avec le thème de cette année, le CJET a tenu, le 26 février dernier, une soirée hommage afin de souligner l'excellence de 12 infirmières et infirmiers recrutés à l'international par le Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (CISSS-AT).

L'événement s'est déroulé dans une ambiance à la fois festive et empreinte d'émotion. Tandis que les enfants s'amusaient dans la salle, la fierté illuminait le regard des diplômés honorés. Un à un, les finissants se sont avancés sur scène pour recevoir leur diplôme et partager la signification de cette réussite. Pour la majorité, il représentait la persévérance, la résilience, la solidarité tissée entre les diplômés ainsi que la gratitude envers le CISSS-AT et le CJET.

Pour Aholea Narcisse Arnaud Kakou (Côte d'Ivoire), Adeline Kognouwe (Cameroun), Fallone Linda Django Siaha (Cameroun) et Chantal Toko (Cameroun), voir la gratitude dans le regard des patients, contribuer à améliorer concrètement leur qualité de vie et accompagner des personnes quittant l'hôpital en meilleure santé constitue une profonde source d'accomplissement et de fierté. Pour certains d'entre eux, le travail auprès des aînés est même devenu une véritable vocation. Adil Benelkadi (Maroc) souligne quant à lui que l'esprit d'entraide qui caractérise le Témiscamingue favorise des soins personnalisés, basés sur la confiance et la proximité.

De leur côté, Ahou Alfet Kra, épouse d'Irie (Côte d'Ivoire), Cécile Florence Nguina, épouse de Nkake (Cameroun), Tanon Antoine Brou (Côte d'Ivoire), Olivia Diane Mbianda Sandjo (Cameroun), Djakaridja Traoré (Côte d'Ivoire), Juice Arole Tatchemo (Cameroun), Fallone Linda Django Siaha (Cameroun) et Kafila Alilat (Algérie) expriment une profonde fierté pour le parcours exigeant qu'ils ont parcouru. Les défis rencontrés ont renforcé leur confiance et leur ont permis de gagner l'estime de leurs patients et collègues. La réussite de l'examen de l'OIIQ représente pour eux une étape importante. Grâce au soutien de leurs proches, ils ont su concilier études, famille et travail, surmontant



Photo : gracienaiseté : CJET

avec courage les obstacles liés à leur intégration sociale, culturelle et professionnelle.

La graduation visait à exprimer une reconnaissance sincère envers ces professionnels qui participent activement au développement et à la vitalité du Témiscamingue. « Nous souhaitons prendre un moment pour les remercier de leur engagement, de leur résilience et de la confiance qu'ils accordent à notre organisation ainsi qu'à leur avenir ici », souligne Vincent Béland, chef de service - Attraction de main-d'œuvre à la Direction des ressources humaines du CISSS-AT à Ville-Marie.

« Leur parcours témoigne d'un courage remarquable. Immigrer représente un processus exigeant. Ces infirmières et infirmiers ont quitté leur pays, leurs proches et parfois une carrière déjà établie. Bien qu'ils possédaient des diplômes et de l'expérience, ils ont dû reprendre des études, réussir l'examen de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) et compléter une formation d'appoint rigoureuse, tout en s'adaptant à un nouveau système de santé, à une culture différente et à un nouvel environnement professionnel », rappelle Céline Girard, intervenante interculturelle au CJET.

Elle ajoute qu'en misant sur le recrutement international, le CJET réaffirme l'importance de l'inclusion, de la reconnaissance des

talents issus de l'immigration et de la collaboration régionale pour répondre aux besoins criants en main-d'œuvre.

L'arrivée de ces professionnels représente un apport majeur pour la région. « Ces infirmières et infirmiers contribuent à la vitalité de notre communauté, tant sur le plan professionnel qu'humain. Nous sommes fiers de souligner leur engagement », ajoute Hélène Nickner, directrice générale du CJET.

« Chaque professionnel qui choisit de se joindre à notre équipe fait une réelle différence. Le recrutement international du CISSS-AT résulte d'une mobilisation régionale impliquant notamment le MIFI, le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, les Carrefours Jeunesse-emploi et plusieurs partenaires locaux. Ensemble, ils ont répondu à la pénurie importante en soins infirmiers et assuré le succès de cette initiative », précise M. Béland.

Aujourd'hui établis au Témiscamingue, ces professionnels jouent un rôle clé au sein du réseau régional de la santé. Par leur expertise, leur persévérance et leur engagement quotidien, ils améliorent concrètement l'accès aux soins et le bien-être de la population. Leur présence enrichit le milieu de soins et favorise l'émergence d'un réseau plus inclusif, représentatif et humain.

ROYAL LEPAGE
LIMOGES & ASSOC.
Agence immobilière
Fiduciaire indépendante autorisée

6^e
ANNIVERSAIRE

DOUBLEMENT
gagnant
DU 1^{er} JANVIER AU
30 NOVEMBRE 2026

Vendez
& gagnez
10 000 \$

5 000 \$
POUR MA NOUVELLE MAISON!

EN PARTENARIAT AVEC
BANQUE
NATIONALE

<p>Éric Bourgault Courtier immobilier 819 444-9201 ericbourgault@royalpage.ca</p>	<p>Pascale Mercier Courtier résidentiel 819 444-6767 pascalemercier@royalpage.ca</p>	<p>Michel Gélinas Courtier résidentiel 819 442-0299 michelgelinas@royalpage.ca</p>	<p>Vicky Côté Courtier résidentiel 819 443-0065 vickycote@royalpage.ca</p>	<p>Kelly Venne Courtier résidentiel 819 444-9640 kellyvenne@royalpage.ca</p>	<p>Judy Manseau Courtier immobilier 819 218-3826 judymanseau@royalpage.ca</p>
--	---	---	---	---	--

<p>MLS : 15788425 159 000 \$</p> <p>4 p. 2 b.</p> <p>81, Rue Principale S., St-Félix-de-Dalquier</p>	<p>MLS : 14095161 288 000 \$</p> <p>3 p. 1 b.</p> <p>143, Ch. des Pêcheurs, Preissac</p>	<p>MLS : 12070480 449 000 \$</p> <p>3 p. 2 b.</p> <p>841, 4^e Avenue Est, Amos</p>	<p>MLS : 18850690 228 000 \$</p> <p>3 p. 1 b.</p> <p>254, 5^e Avenue O., Landrienne</p>	<p>MLS : 26118541 229 000 \$</p> <p>2 p. 1 b.</p> <p>200, Av. Douay, Amos</p>	<p>MLS : 18880274 329 000 \$</p> <p>3 p. 2 b.</p> <p>221, rue Trudel, Amos</p>	<p>MLS : 24841649 232 500 \$</p> <p>2 p. 1 b.</p> <p>31, rue Franquet, Amos</p>	<p>MLS : 26627800 125 000 \$</p> <p>3 p. 2 b.</p> <p>855, Av. Brunelle, Taschereau</p>
---	---	---	--	--	---	--	---

L'ALOCAT et le FRAPPU se prononcent sur la crise de l'inabordabilité

Le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPPU) était de passage à Val-d'Or le 25 février dernier. Sous le nom de *Logement : retour vers le social*, la tournée québécoise du FRAPPU consiste à mettre de l'avant des solutions pour la crise d'inabordabilité actuelle. Carl Lafrenière, représentant du FRAPPU, a été accueilli par l'Association des locataires de l'Abitibi-Témiscamingue (ALOCAT) pour tenir une assemblée publique visant les personnes et organismes touchés par la situation.

Daisy-Anne Gagné | dagagne@journalle citoyen.com

La situation des logements non-abordables et du taux d'inoccupation très bas est connue partout au Québec. Toutefois, chaque région vit une lutte bien à elle face à ces enjeux socio-économiques. À Val-d'Or, le loyer moyen a connu une hausse frappante de 54,5 % depuis la pénurie de 2018, atteignant une moyenne de 967 \$ en 2025, selon les plus récentes données de la Société d'hypothèque et de logement (SCHL). Pour les ménages à très faible revenu, cette hausse s'avère inquiétante puisque cette moyenne mensuelle est hors de prix. D'ailleurs, le slogan de la campagne *Logement : retour vers le social* apporte une solution fortement suggérée par le FRAPPU et l'ALOCAT face aux enjeux du logement. Il veut à tout prix éviter aux foyers à plus faible revenu de se retrouver sans logement adéquat : «[...] Au lieu de dilapider l'argent public sur des logements privés ou abordables hors de prix, il apparaît urgent d'investir plutôt dans des mesures structurantes comme le logement social», propose Carl Lafrenière du FRAPPU.

En Abitibi-Témiscamingue, depuis le début des années 2000, le taux d'inoccupation des logements est très faible, soit à 1 %. «Les différents alliés gouvernementaux ne semblent pas s'être mis en action depuis toutes ces années. Nous avons aussi constaté qu'il y avait beaucoup de coupures au niveau du logement social», affirme Gabrielle Izaguirré-Falardeau, chargée de projets pour l'ALOCAT. Parmi ces constats, il y a plusieurs autres causes au problème : les programmes de subventions abolis, les nouvelles constructions hors de prix, les logements convertis en

Airbnb... elles ne cessent de s'empiler. En région, un phénomène qui ressort du lot est, entre autres, les chambres pour travailleurs en fly-in/fly-out et pour touristes, car «c'est plus payant pour les propriétaires, mais ça enlève du logement pour des personnes qui veulent être des résidents permanents», ajoute-t-elle.

Tandis que les rares fonds publics sont orientés vers d'autres besoins que celui criant du logement réellement abordable, on y voit une augmentation de constructions neuves. «Il faut avoir un regard critique sur ce que l'on construit, parce que les logements neufs sont finalement des logements plus chers et qui contribuent à la hausse des prix des loyers. Aussi, au fur et à mesure que la crise du logement s'aggrave, les propriétaires en profitent entre les changements de locataires [...] malgré la disponibilité très limitée, les gens vont souvent accepter de payer plus cher», explique la chargée de projets de l'ALOCAT. Elle invite donc les locataires à contester toutes augmentations dépassant les limites prévues par la loi.

Pour qu'il y ait une augmentation de construction des logements sociaux, le FRAPPU et l'ALOCAT ne cessent de marteler au gouvernement et aux municipalités de «s'affirmer, de venir à la défense des locataires et des personnes vulnérables et d'investir dans le logement social». Ce manque de logements à bas prix entraîne des conséquences comme de la détresse individuelle, des coupures au niveau des besoins essentiels et même des problèmes de santé. Mme Izaguirré-Falardeau termine

en mentionnant que «ça amène une grosse pression sur notre fonctionnement global, mais aussi au niveau de l'itinérance. Comme on peut le constater, il y a eu une hausse visible de l'itinérance, notamment.» Selon les deux associations, ce retour vers le social est indispensable afin de prévenir l'itinérance et pour garantir l'accessibilité financière immédiate.

Pour la suite, le FRAPPU continuera son combat pour son projet de doubler la quantité de logements sociaux en 15 ans, tandis que l'ALOCAT poursuivra ses activités de défense collective et individuelle. L'association se concentrera également sur les changements internes qu'elle peut apporter dans le système politique. Les locataires ayant de la difficulté à se trouver un logement pour des raisons de prix, discrimination ou autre peuvent faire appel à ces deux associations.



Les membres de l'ALOCAT accompagnés par Carl Lafrenière du FRAPPU

Le Citoyen — Daisy-Anne Gagné



Balcon effondré après le déneigement de la toiture

Photo gracieuseté : Mégane Nolet

Deux locataires témoignent

Mégane Nolet et Félix Comtois, un jeune couple de la région, ont vécu dans un appartement à Amos appartenant à des propriétaires ayant plusieurs portes en Abitibi-Témiscamingue. Leur histoire a commencé dans leur logement à deux étages où ils se sont rapidement aperçus que leur sous-sol était couvert de moisissures. À partir de ce moment, les problèmes n'ont cessé de croître : balcon moisi, plancher mou à l'entrée, infiltrations d'eau par le plafond et par la porte, laquelle gelait et les empêchait de sortir par temps froids... Quelqu'un devait venir forcer la porte de l'extérieur pour qu'ils puissent sortir.

Les propriétaires ont été avisés des dangers et ne se sont jamais présentés pour faire les réparations requises, mais ils ont demandé une augmentation de 200 \$ au passage. Tandis que la grossesse de Mme Nolet avançait, elle a insisté pour que le balcon soit changé. Seulement trois planches ont été remplacées et le reste s'est effondré durant l'hiver, car en déneigeant la toiture, la compagnie a poussé toute la neige sur le balcon. Heureusement, le couple était à l'extérieur de la région et n'a pas été blessé. La réponse des propriétaires face au mécontentement des locataires : vous pouvez sortir et entrer par la fenêtre du sous-sol. À la fin de leur bail, cet hiver, les propriétaires ont entamé la construction d'une unité au-dessus de leur appartement, laissant le froid rentrer et le plafond s'effondrer dans les appartements connexes. Après trois ans à vivre dans un logement dangereux, le couple a enfin trouvé une place où il ne craint plus aucun danger.



Le plafond lors de l'ajout d'un étage

Photo gracieuseté : Locataire anonyme

Plus de 545 000 \$ aux clubs de motoneigistes en Abitibi-Témiscamingue

Le gouvernement du Québec octroie 545 224 \$ aux clubs de motoneigistes de la région pour les soutenir dans l'entretien de leurs sentiers. L'aide contribue à améliorer la qualité du réseau et à assurer la sécurité des motoneigistes.

Journaliste | journaliste@journalcitoyen.com

«La sécurité des motoneigistes est primordiale et je suis fier du soutien de notre gouvernement aux activités de ces bénévoles indispensables. L'aide financière allouée leur permettra de poursuivre leurs activités tout en améliorant la qualité du réseau et en assurant la sécurité des motoneigistes. J'en profite pour saluer leur travail essentiel aux quatre coins du Québec», a déclaré Jonatan

Julien, ministre des Transports et de la Mobilité durable, par voie de communiqué.

Grâce au Programme d'aide financière aux clubs de motoneigistes du Québec (PACM), la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec (FCMQ) dispose aussi d'un montant de 2,6 M\$ provenant de ce programme pour des projets spécifiques comme veiller à la sécurité des activités, à la mise en place de la signalisation et à la réalisation de certaines formations offertes aux membres et aux bénévoles. Le PACM est en vigueur jusqu'au 31 mars 2027.

«Notre gouvernement est fier d'appuyer les activités des motoneigistes de l'Abitibi-Témiscamingue. Les clubs de la

région rendent nos hivers plus dynamiques et représentent un attrait important, autant pour les motoneigistes locaux que pour les touristes. En assurant la continuité des clubs de motoneigistes, on renforce l'économie régionale», a mentionné François Legault, premier ministre et responsable de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, dans un communiqué.

Il est important de mentionner que le Programme d'aide financière aux clubs de motoneigistes du Québec comporte deux objectifs principaux, notamment celui d'améliorer la sécurité de la pratique de la motoneige par la mise en place de sentiers entretenus, signalisés et surveillés et aussi d'offrir aux motoneigistes un réseau qui perdure au fil des années.



Photo gracieuse : Tourisme Abitibi-Témiscamingue | Christian Leduc



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
RÉGIONAL
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

STÉPHANE TÊTREAU

Concerto pour violoncelle d'Anton Dvorak

Sous la direction artistique de Jacques Marchand

AMOS Théâtre des Eskers – 16 mars – 19h30

LA SARRE Salle Desjardins – 17 mars – 19h30

ROUYN-NORANDA Théâtre du Cuivre – 18 mars – 19h30

VAL-D'OR Théâtre Télébec – 19 mars – 19h30

OSR.AT.CA

BILLETS : ticketacces.net

[f](https://www.facebook.com/OrchestreSymphoniqueRegionalAT) OrchestreSymphoniqueRegionalAT



Crédit photo: Frédéric Robitaille



Pour vivre pleinement!

PORTES OUVERTES



**Dimanche 15 mars
de 10 h à 15 h**

Découvrez l'ambiance de la résidence
et obtenez les réponses à vos questions!

Au plaisir de vous rencontrer!

111, rue Sylvestre, Val-d'Or
819 874-7484 • ResidenceLeBoreal.ca

Balayez pour en
savoir davantage



COGIR
RÉSIDENCES

ResidencesCogir.com

Vous simplifier la vie
Vous donner la liberté de vivre pleinement
Vous offrir du personnel attentionné
C'est inestimable pour nous.

Patrick Norman et Nathalie Lord en concert à la cathédrale d'Amos

La Fondation Héritage de la Cathédrale d'Amos annonce la tenue de son prochain concert qui mettra en vedette Patrick Norman et Nathalie Lord, le 14 mai 2026 à 19 h 30, dans le cadre enchanteur de la Cathédrale d'Amos.

Journaliste | journaliste@journalle citoyen.com

Intitulé Depuis nous deux, ce spectacle promet une soirée intime, sincère et chargée d'émotion. Porté par deux voix qui se répondent avec complicité, le concert offrira au public un moment musical empreint de douceur et d'authenticité.

« Accueillir Patrick Norman et Nathalie Lord à la Cathédrale s'inscrit pleinement dans notre mission de rendre la Cathédrale accessible à tous et d'y faire vivre des moments uniques dans ce lieu patrimonial exceptionnel. Après le succès du concert des fêtes, nous proposons cette fois un rendez-vous plus intime avec une légende de la musique québécoise et une artiste à la voix puissante et touchante. À ce jour, ce concert est offert exclusivement à Amos, il devient donc intéressant pour les spectateurs provenant des quatre coins de l'Abitibi », a indiqué Ghislain Roy, président de la Fondation.

Un lieu d'exception pour une soirée unique

Depuis 2023, la Fondation s'est donné comme objectif de faire de la Cathédrale d'Amos un lieu culturel de choix. Grâce aux investissements réalisés au cours des dernières années, notamment l'amélioration du son grâce aux travaux d'insonorisation et l'ajout d'une scène adaptée aux productions musicales, la Cathédrale offre désormais une expérience sonore et visuelle à la hauteur des plus belles salles.

Chaque concert présenté à la Cathédrale a su rassembler un public fidèle provenant de l'ensemble de la région, confirmant l'intérêt marqué pour des événements culturels d'envergure dans un site patrimonial unique.

Une mission qui se poursuit

En plus d'organiser des concerts de qualité, la Fondation Héritage poursuit sa mission première : alimenter et maintenir le fonds permanent qui vise à assurer la conservation de la Cathédrale, ce joyau historique et patrimonial cher à notre communauté.

La Fondation invite la population de l'Abitibi-Témiscamingue à réserver ses places rapidement pour cette soirée qui s'annonce mémorable, les billets étant déjà en vente.



Photo gracieuseté : Les Gestions Patrick Norman

LAC SIMON

Une communauté en développement au bord de la 117

Au début du 20^e siècle, une dispute au sein de la bande de Kitcisakik (Grand-Lac Victoria) a mené un groupe d'Anicinabek à se séparer de la bande originale pour former un nouveau groupe. Il s'agit d'une nouvelle ère pour la communauté de Lac Simon, fondée en 1925, et qui poursuivra son évolution à proximité de la route 117.

Nicolas Penosway | étudiant au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue

Le premier chef du Lac Simon

C'est Nias Papatie qui a été premier chef héréditaire de la communauté de Lac Simon jusqu'à la fin 1930. C'est lui qui a réuni les premières familles. Semble-t-il qu'il a été le chef pendant plus de 80 ans. Au départ, pour assurer le fonctionnement de la communauté, des leaders prenaient la parole et devenaient des enseignants de la vie quand des familles se croisaient l'été. Les gens avaient du respect envers les chasseurs les plus doués, les aînés avec leur sagesse, et certaines femmes qui influençaient parfois les discussions. C'étaient les leaders de la communauté qui s'occupaient de la justice. Ils décidaient collectivement, avec l'appui des aînés, comment la personne fautive allait être punie. Il n'y avait pas de juge ni de tribunaux. Le rôle de chef héréditaire était donc varié et exercé en communication avec les membres du groupe.



Un campement (au 1^{er} site de Lac Simon, en bas de la côte) dans le Lac Simon, des (enfants) individus semblent jouer.

Photo gracieuse : Groupe Mlaji

jusqu'à son dernier jour. Quand il est mort, c'est ma mère qui m'a appris. Je suis resté avec ma mère.» À partir de 1955, les enfants sont obligés d'aller à l'école. L'ouverture du pensionnat indien de Saint-Marc-de-Figuery a marqué une période difficile. Les enfants étaient enlevés de leur famille et les parents résistaient aux menaces d'arrestation. George Wabanonik raconte : « Les enfants se sauvaient dans le bois pour ne pas se faire amener au pensionnat. »

Depuis le 10 décembre 1970, l'école Amik-Wiches reçoit 180 étudiants algonquins, métis et français de la prématernelle jusqu'à la septième année. Douze personnes (dont deux de langue indienne) forment le personnel de l'école à l'origine, soutenue et dirigée par Mlle Louisette Brisson, directrice. Bien des personnes (enseignantes, commissaires, cadres, parents) pourraient raconter la longue histoire de ce rêve enfin devenu réalité, mais après combien de rebondissements dus aux multiples négociations entre toutes les parties impliquées : d'une part, le Conseil de bande du Lac Simon, et par ailleurs des adultes de Louvicourt, ainsi que des représentants du ministère de l'Éducation du Québec, et du ministère des Affaires indiennes et du Nord. Il faut reconnaître toute l'abnégation du personnel enseignant et du personnel de direction qui a évolué dans des conditions le plus souvent difficiles, tout au long des six ans qu'a duré ce projet, du 6 décembre 1969 au 6 décembre 1975. Un des problèmes de l'époque touchait la présence de personnel qualifié d'origine autochtone. Les Affaires indiennes avaient d'ailleurs conclu des ententes avec l'Université du Québec et le Collège Manitou pour la formation des maîtres d'origine indienne.

Aujourd'hui, à Lac Simon, il existe une école primaire qui se nomme l'école Amikobi, et une école secondaire qui se nomme Amik-Wiches. Le chef actuel du Lac Simon est Lucien Wabanonik. Il a été élu en 2023 pour quatre années, et succède à Adrienne Jérôme.



Simon Anichinapéo, le 10^e chef au Lac Simon, lors d'une cérémonie au Lac Simon

Photo gracieuse : Société d'histoire de géologie de Val d'Or



Nias Papatie (à gauche) et sa famille. Il a été le premier chef de Lac Simon jusqu'à la fin des années 1930, du temps où les familles habitaient dispersées au bord du lac.

Photo gracieuse : Bibliothèque des livres rares et collections spéciales de l'Université de Montréal — Groupe Mlaji

Actions des chefs

Au fil du temps, quelques chefs ont contribué à l'évolution de Lac Simon. Mentionnons Jean Papatie, qui est le dernier chef héréditaire, et Joe Kisik, qui était chef intérimaire. Ils ont notamment travaillé pour défendre les droits de la communauté, pour relocaliser la bande en haut de la côte dans les années 1960, et aussi pour créer une école à Lac Simon dans les années 1970.

Jean Papatie a également été le premier chef élu en 1971 selon la Loi sur les Indiens. Rappelons que la Loi sur les Indiens a créé le système de chefs élus parce que le gouvernement fédéral voulait parler avec un représentant unique. Cette Loi vient encadrer la vie des Autochtones et l'organisation des communautés. C'est donc dans un contexte légal assez restrictif que certaines actions des chefs ont été lancées.

Pour bien comprendre le processus de déménagement vers le haut de la côte, Jean Papatie a raconté que le « Grand George », durant les années 1960, a dit aux agents des Affaires indiennes lorsque ceux-ci ont proposé la construction de blocs d'appartements en haut de la côte : « Quand je m'en vais dans mon camp, dans mon territoire, j'ai ma maison. Mon père a sa maison. Mon frère a sa maison. On ne reste pas tout le temps dans la même maison. Des fois, on a une petite distance. Des fois, on se tient à une autre place. C'est ça que je veux avoir : une maison à moi, une autre maison pour d'autres personnes. » Le nom de Grand George est George Papatie. Il a été chef aux environs des années 1960, quand les familles habitaient en bas de la côte de Lac Simon, et lors du déménagement en haut de la côte. George Papatie a facilité l'encadrement du déplacement de la communauté en haut de la côte, une condition pour la construction d'un nouveau village. Près du lac, la logistique pour construire les nouvelles habitations était trop compliquée.

La construction d'une école secondaire

Dans les années 1930, les enfants avaient accès à une école en bas de la côte. Mais, les enfants apprenaient également à vivre sur le territoire auprès de leur entourage. Jean Paul Gunn, un aîné décédé en 2018, a raconté son parcours d'apprenant : « Mon grand-père m'a élevé dans le bois. Quand je suis né, ici, ma mère m'a baptisé. Elle m'a donné à mon grand-père pour qu'il prenne soin de moi. [...] Mon grand-père a continué à m'élever

Dans le cadre du 90^e anniversaire de la ville de Val-d'Or, des étudiants et des étudiants du programme de sciences humaines du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue ont produit des chroniques sous la supervision de leur professeur Martin Baron, et de membres de l'équipe de la Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or.

Crues printanières : nos équipes au travail

Tout au long de l'année, nos spécialistes travaillent activement pour limiter les impacts des changements de niveau et de débit des cours d'eau sur les populations riveraines. C'est particulièrement vrai à la fonte des neiges, en prévision de la crue printanière.

Les réservoirs diminuent toujours l'ampleur des crues

L'hiver, alors que la consommation d'électricité est à son maximum, nos réservoirs se vident graduellement. Au printemps, ils sont donc prêts à emmagasiner de très grandes quantités d'eau.

Le saviez-vous ?

Au nord des bassins versants de la rivière des Outaouais et de la rivière Saint-Maurice, les réservoirs peuvent retenir 40 % de l'eau qui s'écoule sur le territoire. Toutefois, l'eau restante, qui s'écoule au sud des réservoirs, ne peut être ni gérée ni retenue.

Les centrales au fil de l'eau n'ont pas d'impact sur l'ampleur des crues

La majorité de nos centrales situées dans le sud du Québec sont des centrales au fil de l'eau. Comme elles n'ont pas de réservoir, elles ne peuvent pas retenir l'eau. En période de crue, il faut simplement ouvrir les vannes pour laisser libre cours à la rivière.

Nos spécialistes toujours à l'œuvre

À l'hiver et au printemps, nous effectuons des relevés de neige au sol afin de connaître la quantité d'eau présente dans la neige et, ainsi, de prévoir l'impact de la fonte des neiges sur les cours d'eau. Chaque jour, nos équipes de météorologues, d'ingénieurs, d'ingénieures et d'hydrologues étudient les prévisions météorologiques et le comportement des rivières afin de prévoir les interventions à faire.

Et les changements climatiques dans tout ça ?

Les changements climatiques font varier l'ampleur, l'intensité et le moment des crues. Nous adaptons donc nos pratiques afin de toujours faire le maximum pour limiter les impacts des crues sur le milieu.



Apprenez-en plus sur notre gestion des crues printanières sur notre site Web :

www.hydroquebec.com/printemps

Forte présence régionale à la Grande Dégustation 2026



Photo gracieuseté : Laurie Côté-Sarrazin

Dominique Roy | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

La 4^e édition de la Grande Dégustation des produits d'ici se tenait le 20 février au Marché Bonsecours, à Montréal. L'événement, organisé par le Carrefour de l'Industrie Bioalimentaire de l'Île de Montréal (CIBÎM), a accueilli plus d'une centaine de kiosques de transformateurs et de producteurs alimentaires provenant de tout le Québec, ainsi que près de 350 visiteurs professionnels. Cette édition, entièrement dédiée à la mise en valeur des produits québécois, s'inscrivait comme le point culminant de deux semaines de rencontres d'acheteurs bioalimentaires, un rendez-vous devenu incontournable pour le milieu.

Selon Nathalie Désilets, directrice du CIBÎM, et Ulrich Habay, directeur du développement économie durable du CIBÎM, l'Abitibi-Témiscamingue y était bien représentée : Choco-Mango/Chocolats Complices des Vins, Microbrasserie Le Prospecteur, Écorce, Boréalait, Le Fromage au Village, Les Viandes à Côté du Bordeleau, Le Goût du Pays, Extrem Boréal, Onibi. Émilise Lessard-Therrien, propriétaire de l'entreprise Le Goût du Pays, mentionne que « c'était vraiment une belle opportunité de mettre les saveurs de notre région sur la carte de l'alimentaire au Québec. Ce fut un très beau succès! » Trois entreprises de la région qui en étaient à leur première participation racontent leur expérience.

Du côté des Viandes À Côté du Bordeleau, l'objectif était clair : faire découvrir la richesse du bœuf régional, notamment le Wagyu F1. L'entreprise proposait des boulettes de steak haché et des cubes de surlonge, deux produits choisis pour mieux valoriser les coupes les plus abondantes et parfois les moins connues. Les visiteurs ont pu constater la tendreté et la richesse aromatique caractéristiques de cette viande. L'entreprise souhaitait laisser aux gens un souvenir marquant. « Je demande souvent à mes clients s'ils se souviennent du dernier steak qu'ils ont cuisiné à la poêle chez eux? Généralement, la réponse est non. S'ils avaient cuisiné un steak des Viandes à Côté du Bordeleau, la réponse aurait été oui », raconte Laurie Côté-Sarrazin. L'événement représentait donc, pour cette entreprise, un levier essentiel pour exporter sa viande et augmenter ses volumes de vente tout en stabilisant ses revenus via d'importants joueurs sur le marché provincial : restaurants, distributeurs alimentaires, hôtels, traiteurs, boucheries, etc.

Chez Le Fromage au Village, on souhaitait profiter de l'occasion pour rencontrer de nouveaux clients et explorer des partenariats potentiels. L'entreprise y présentait, notamment, un nouveau produit biologique, conçu pour être mis en valeur dans la grande région de Montréal. L'équipe désirait que les visiteurs retiennent « le bon goût du Témis et de la ferme JMA Gauthier », rappelant l'importance de faire connaître l'expertise fromagère régionale au-delà de l'Abitibi-Témiscamingue. Selon Anne Barrette, PDG, la présence à un événement comme celui-ci se voulait une opportunité d'accroître son positionnement sur d'autres marchés.

Le Goût du Pays y proposait ses populaires Glaçons du Pays, des bâtonnets glacés à base d'eau de bouleau aromatisée aux essences forestières. « Ce fut le produit coup de cœur de nombreux visiteurs », spécifie la propriétaire, Émilie Lessard-Therrien. L'entrepreneure explique avoir choisi ce produit phare parce que, simple en apparence, il n'a actuellement aucun équivalent sur le marché. « Pour nous, nos glaçons sont une façon simple et très accessible pour goûter les saveurs du territoire : érable, sapin, thé du Labrador, comptonie voyageuse, etc. Nous connaissons bien les saveurs d'outre-mer : le cacao, la vanille, la cannelle, mais pour ce qui est des saveurs de notre arrière-pays, c'est moins évident. Notre produit est donc un appel à redécouvrir ces saveurs, c'est même un peu pédagogique! » Cette participation à l'événement a donc permis à l'entreprise de se faire connaître, de se trouver des détaillants et un distributeur tout en se positionnant sur le marché québécois.

Avec une fréquentation soutenue et un intérêt marqué pour les produits régionaux, l'édition 2026 de la Grande Dégustation des produits d'ici confirme une fois de plus son rôle stratégique dans la promotion du savoir-faire agroalimentaire québécois. Les entreprises de l'Abitibi-Témiscamingue y ont trouvé une vitrine de choix pour se démarquer et développer de nouveaux réseaux d'affaires, affirmant ainsi la présence nord-québécoise dans le paysage alimentaire provincial.

Cahier de la Journée internationale des droits des femmes



LE CITOYEN

LE REFLET
TÉMISCAMINGUE

Bonne journée internationale
des droits des femmes

CLINIQUE
CHIROPATRIQUE
du Témiscamingue
819 622-0155

MASSOTHÉRAPIE
Gabrielle Jacques



De gauche à droite sur la photo on y retrouve :
Dre Vicky Caron - chiropraticienne, Judith Gingras - assistante chiropratique, Carmen Drolet - assistante chiropratique, Suzanne Denommé - assistante chiropratique, Gabrielle Jaques - massothérapeute

Semer l'amour, cultiver le nous

En cette Journée internationale des droits des femmes, nous rendons hommage à Josée Lefebvre et à ses 25 années d'engagement au Centre de femmes du Témiscamingue. Artiste, poétesse et animatrice communautaire, Josée a accompagné des générations de femmes avec une présence rare, chaleureuse et profondément humaine. Par l'art, l'écoute et les gestes simples du quotidien, elle a transformé le je en nous, créé des espaces de confiance et rappelé que prendre soin est un acte puissant. Autour des soupes partagées, des jardins cultivés ensemble, de l'art et des accueils offerts sans condition, elle a semé du lien, de la dignité, de l'espoir et beaucoup, beaucoup d'amour. Le Centre de femmes du Témiscamingue porte cette mémoire vivante et reconnaît la valeur de ces gestes qui changent tout. Des gestes souvent invisibles, mais essentiels, qui soutiennent les femmes et transforment les communautés.

Et si, ensemble, nous continuons de faire fleurir ces gestes qui prennent soin du monde...



PORTRAIT DE FEMME

Annette LaCasse Gauthier, une pionnière de la mémoire citoyenne



Photo gracieuseté : Site Web de La Société d'histoire de Rouyn-Noranda

Dominique Roy | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Dans l'histoire d'une ville, certaines voix deviennent des repères. Celle d'Annette LaCasse Gauthier a su capturer l'âme d'une communauté avant même que celle-ci n'ait réalisé qu'elle en avait vraiment besoin. Enseignante, archiviste, biographe, documentariste avant l'heure, elle a consacré sa vie à préserver les récits des bâtisseuses et des bâtisseurs de Rouyn-Noranda. Grâce à sa contribution, la ville possède aujourd'hui une mémoire intime, enracinée dans les témoignages de ses citoyennes et citoyens.

Annette Lacasse est née en 1916, à Lorrainville, au Témiscamingue. En 1933, elle obtient son diplôme en enseignement et exerce le métier pendant 13 ans, d'abord à Moffet, puis à Granada et à Rouyn. Mais très tôt, une autre vocation se dessine : celle de raconter l'histoire autrement. La voix des pionnières et des pionniers, les récits de vie, les détails du quotidien qui, mis ensemble, composent la trame d'une ville... Voilà son champ d'intérêt. Sa vie, elle l'a passée à collecter des bandes sonores, vidéos, archives sur papier, photographies, etc., afin d'écrire l'histoire de Rouyn-Noranda du point de vue des citoyennes et des citoyens. Cette démarche, profondément humaine, a fait d'elle une pionnière du balado, et ce, bien avant l'invention du terme.

Une femme active

Son engagement communautaire est remarquable. Marguillière en 1965, archiviste à la Société nationale des Québécois dès 1969, présidente de la Société du patrimoine de l'Abitibi-Témiscamingue, membre du conseil d'administration de la Société d'histoire de Rouyn-Noranda : Annette LaCasse Gauthier ne se contente pas de documenter l'histoire, elle la fait vivre. Ses entrevues réalisées dans le cadre des Rencontres chez Jos, à la Maison Dumoulon, ont permis de préserver des pans entiers de la mémoire régionale. Et ses nombreux écrits contribuent encore, aujourd'hui, à retracer, avec crédibilité et fiabilité, certains pans de l'histoire locale et régionale.

L'écriture comme outil de transmission

Son œuvre écrite constitue un héritage majeur. Elle a été la première à publier l'histoire de Rouyn-Noranda sous forme de témoignages. *J'ai vu naître et grandir ces jumelles* (1967), réalisé à partir des confidences de Mgr Albert Pelletier, marque le début d'une série d'ouvrages qui donnent la parole aux gens de terrain : ouvriers, mineurs, enseignants, prospecteurs, foreurs, banquiers, gardes-malades, pompiers, colporteurs. *Les jumelles à l'âge d'or* (1985) poursuit cette démarche, tout comme la trilogie *Héros sans panache* (1999-2004), qui met en lumière une centaine de pionnières et pionniers. Ces récits constituent aujourd'hui des sources incontournables pour comprendre l'évolution sociale et humaine de la ville. Outre ses ouvrages à vocation historique et généalogique, l'autrice a aussi publié quelques livres issus de la littérature jeunesse.

L'ampleur de son travail est impressionnante. À la BANQ, sa collection représente 4,4 m de documents textuels, 7034 photographies, neuf cartes et 127 bandes magnétiques. On y trouve des transcriptions d'entrevues, des notes de recherche, des coupures de presse, des photographies, des analyses toponymiques, des dossiers sur les municipalités et les paroisses de l'Abitibi-Témiscamingue, etc. Il s'agit là d'une véritable mine d'or pour les passionnés d'histoire et de patrimoine. Son rayonnement dépasse largement les frontières de Rouyn-Noranda. Ses archives sont consultées, citées, intégrées à des mémoires universitaires, des rapports patrimoniaux, des inventaires culturels. Elle apparaît dans la médiagraphie d'ouvrages récents, preuve que son travail demeure une référence incontournable.

Mais au-delà des chiffres et des titres, ce qui distingue Annette LaCasse Gauthier, c'est sa vision. Elle a choisi de raconter l'histoire du point de vue des gens ordinaires, ceux qui n'apparaissent pas dans les manuels, mais qui façonnent pourtant le quotidien d'une ville. Elle a donné une voix à celles et ceux qui, autrement, seraient restés dans l'ombre. Elle a fait de Rouyn-Noranda non seulement un lieu, mais un récit collectif. Annette Lacasse Gauthier, décédée en 2005 à l'âge vénérable de 89 ans, a laissé derrière elle un héritage inestimable, nous rappelant que la mémoire d'une communauté est tissée à partir des récits humains, des gestes quotidiens et des voix diverses. Grâce à Annette LaCasse Gauthier, Rouyn-Noranda se raconte à travers les mots de celles et ceux qui l'ont bâtie.



UNE ÉQUIPE QUI
prend soin de vous!

Marie-Josée Lavoie | Nadia Bourgeault
Kim Blanchette | Joanie Beaulieu | Lucie Gagné



AMOS

Christian Viens
Kim Blanchette
Guillaume Lamarre
Maxime De La Durantaye
Propriétaires

Place Centre-ville Amos
82, 1^{re} Avenue Est
819 727-1234

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES **3** Mars

SUZANNE BLAIS
DÉPUTÉE D'ABITIBI-OUEST

✉ suzanne.blais.abou@assnat.qc.ca

Bureau Amos: 819 444-5007
259, 1^{re} Avenue Ouest, Amos (Québec) J9T 1V1

Bureau La Sarre: 819 339-7707
29, 8^e Avenue Est, La Sarre (Québec) J9Z 1N5

0358821 <



*Profitez d'une équipe multidisciplinaire
pour vous accompagner*

Parce que vos droits nous tiennent à coeur



📍 1600, 3E AVENUE, VAL-D'OR, J9P 1V6



Aline Gélinas



Amy Lachapelle



Audrey Pelchat



Christine Morasse

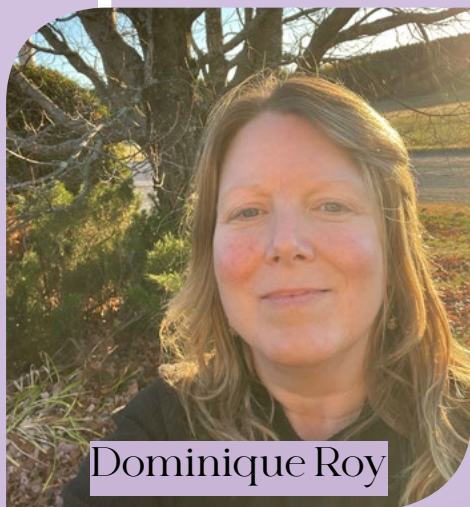


Claudie Hamelin



Daisy-Anne Gagné

L'équipe du Journal **LE REFLET** et **LE CITOYEN**
Des femmes engagées



Dominique Roy



Joanie Dion



Joanie Duval



Karen Lachapelle



Marie-Josée Brisson



Mylène Falardeau

Respectueuse et
déterminée



Isabelle Côté
Coordonnatrice

Solidaire et
déterminée



Martine Lavoie
Vice-Présidente

Dévouée et
persévérante



Sylvie Bérubé
Administratrice

Engagée et
investie



Marie-France Morin
Secrétaire-Trésorière

Déterminée et
passionnée



Maryse Ouellet
Présidente

Dynamique et
engagée



Mylène Chartier
Administratrice

Généreuse et
résiliente



Annie Chamberland
Administratrice

Patiente et
aidante



Nicole B. Veillette
Administratrice

Invitation

Une invitation est lancée à la communauté par les membres organisatrices du Comité 8 mars à se réunir dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes dont le thème est: **GÉNÉRATION DEBOUTTE**. En cette journée du 8 mars à Sakia Wabie-Alarie nous invite à puiser dans la sagesse des chants traditionnels et des enseignements pour sentir la force qui est en nous et célébrer la fierté d'être une femme.

D'autres prestations seront présentées, des capsules de la Maison d'hébergement Le Nid seront également diffusées durant la journée qui débutera par l'accueil à 12h00. Animation et présentation des invités jusqu'à 16h00, à la salle multifonctionnelle du Pavillon des Premiers-Peuples de l'UQAT.

***Un goûter et breuvages seront servis.**


Maison d'hébergement pour femmes victimes
de violence conjugale et leurs enfants

Défricher la mémoire des femmes de Val-d'Or

Le 12 mars 2026 aura lieu le lancement du livre *Val-d'Or au féminin*, projet initié par la Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or et écrit par Émélie Rivard-Boudreau. Ouvrage de près de 300 pages, il répond à l'objectif de revalorisation de l'apport des femmes au développement économique, politique et social de la communauté.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

« Les femmes ont été pionnières au même titre que les pionniers de Val-d'Or dont on entend parler plus souvent. Elles étaient là, elles ont construit, elles ont bâti, elles ont travaillé aussi fort que les hommes, mais on entend très, très, très peu parler de ces femmes-là », déclare d'entrée de jeu Brigitte Richard, bénévole à la Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or.

Le travail de recherche des noms de ces femmes qui, pour la plupart, avaient pris le nom de leur mari et qui représente une reprise de leur identité, a posé de sérieux défis à l'équipe de bénévoles. « On a fait un index de noms des femmes, qui est à la fin. On s'est dit que ça les mettrait encore plus en valeur. Quelqu'un de curieux peut aller voir si le nom de sa grand-mère [apparaît]. On s'est dit que ce serait un apport supplémentaire à la visibilité de ces femmes-là de créer un index. Donc, ça permet de nous référer aux pages où on en parle », raconte Mme Richard.

Ce travail de recherche, orchestré sur quatre ans avec l'aide d'une équipe de bénévoles, a permis de réaliser des entrevues et de recueillir des témoignages qui font partie du livre. « C'est sûr qu'on n'a pas pu tout mettre. Et on le dit dans les premières pages du livre. On a vraiment beaucoup de matériel », nuance-t-elle. « Ce sont des milliers d'articles de journaux, d'archives que j'ai lus, que j'ai consultés. C'est vraiment colossal. On n'a pas le chiffre exact, mais je me

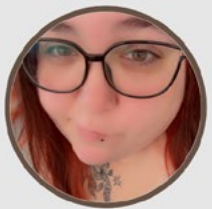


Photo gracieuseté : Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or

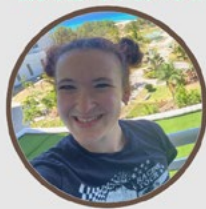
JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

LE RÉSILIENT SOULIGNE L'ENGAGEMENT DES FEMMES DE SON ÉQUIPE. PAR LEUR ÉCOUTE, LEUR BIENVEILLANCE ET LEUR DÉVOUEMENT, ELLES SOUTIENNENT CHAQUE JOUR LES PROCHES AIDANTS DE NOTRE COMMUNAUTÉ.

SYLVIE



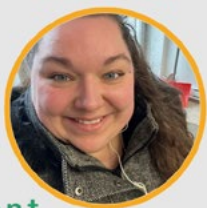
LADYANN



MARILYN



MÉLINA



ALEXANDRA



Le Résilient



MERCI D'ÊTRE AU CŒUR DE NOTRE MISSION.

819-874-0257

INFO@LERESILIENT.ORG

405 AVENUE CENTRALE, VAL-D'OR, J9P 1P4

Martine Riopel

C'est avec un immense plaisir que je me présente à vous.

Forte d'une carrière en aménagement d'intérieur débutée il y a plus de 30 ans, j'ai rapidement réalisé que l'immobilier et le service à la clientèle étaient mes véritables passions. Devenir courtier immobilier s'est donc imposé comme la suite logique de mon parcours professionnel.

Adapter mes services à vos besoins et à vos attentes est au cœur de chaque mandat que vous me confiez. Mon objectif premier est d'assurer votre satisfaction et de bâtir un partenariat durable, en vous offrant une expérience client optimale, rassurante et efficace à chaque étape de la vente ou de l'achat de votre propriété.

Mon objectif est de vous conseiller efficacement et de protéger vos intérêts en mettant mon expertise à votre profit. Il va de soi que de vous informer à chacune des étapes de votre transaction immobilière est l'une de mes priorités. Il est primordial que votre expérience client se déroule dans les meilleures conditions car à mon avis, c'est l'un des projets les plus importants de votre vie.

N'hésitez pas à me contacter dès maintenant pour discuter de votre projet immobilier

Au plaisir de vous servir!

Martine Riopel, courtier immobilier résidentiel



281, 1^{re} Avenue Ouest, Amos
B : 819 732 5225 | C : 819 443-1616
martine.riopel@remax-quebec.com

souviens d'avoir fait l'exercice [de compter] juste pour l'année 1975. Je pense qu'il y avait comme 300 articles », renchérit l'auteure du livre, Émélie Rivard-Boudreau.

Avec la collaboration d'Émélie Rivard-Boudreau, d'ailleurs, l'écriture de Val-d'Or au féminin donne l'occasion de créer de manière exponentielle un fonds d'archives sur l'histoire valdorienne. « On a fait un récit. Donc, on pense que cet intérêt-là va contribuer à ce que l'information se diffuse et que les gens en parlent. D'une manière ou d'une autre, c'est la mémoire de Val-d'Or qu'on est en train de construire », résume Mme Richard.

Malgré le travail de relecture et de validations des faits historiques, « on n'a pas juste envie que ce soit un livre historique avec des dates. Il y a un côté très humain dans ce livre-là aussi qu'on voulait donner. Moi, à la base, je ne suis pas historienne, je suis journaliste et auteure. Je pense que la Société d'histoire a accepté que j'avais moi aussi une certaine sensibilité », livre Mme Rivard-Boudreau.

Parmi les discussions de l'équipe, une des décisions qui a été prise est celle de donner une moins grande importance à l'histoire de la prostitution des femmes aux débuts de la ville. « On ne l'évacue pas, mais je pense qu'après avoir lu Val-d'Or au féminin, on peut constater que dans les premières années de Val-d'Or, il n'y avait pas juste des prostituées. Il y avait des femmes d'affaires, beaucoup même. Les femmes ont eu envie elles aussi de profiter de l'engouement de l'or économiquement. Et ça, on n'en a pas beaucoup parlé », raconte l'auteure.

Notamment, les thèmes qui l'ont touchée sont ceux de la violence conjugale, de la violence sexuelle et des filles-mères. Mais encore, des histoires plus précises sont devenues notables pour elle, comme celles de Jackie Kistabish, ou de Monique Sioui, qui ont été des femmes autochtones valdoriennes qui ont marqué l'histoire de tout le Québec. Un autre récit qu'elle aime raconter est celle « d'Adrienne Gauthier, qui était surnommée l'avocate populaire. Elle avait toujours travaillé dans les restaurants et comme femme de chambre. À un moment donné, elle s'est échappé un contenant d'huile chaude sur les jambes et elle ne pouvait plus travailler debout. Elle est retournée sur les bancs d'école et elle est devenue présidente du comité des citoyens de Val-d'Or. Elle est devenue un peu comme une avocate populaire, à défendre les droits des citoyens. »

Le lancement du livre se tiendra le 12 mars 2026, à 17 h, au 600, 7e Rue à Val-d'Or.



Crédit - Justine Lalonde photographe

Karène Landry et Jade Bouchard,
coordonnatrices de la Maison d'hébergement l'Émeraude

La Maison d'hébergement l'Émeraude est constituée d'une équipe de femmes féministes et engagées. Elle offre des services 100% conçus par et pour les femmes. Ce sont des intervenantes, des coordonnatrices, des accueillantes, une préposée à l'entretien et des administratrices qui unissent leurs forces pour offrir un éventail de services spécialisés et poursuivre le développement d'un nouvel organisme, qui répond à un réel besoin pour les femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants en Abitibi-Ouest. Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, il est important de souligner la mobilisation de cette équipe qui travaillent 24/7 pour offrir un lieu sécuritaire, accompagner, soutenir à la reprise de pouvoir et défendre les droits des femmes de notre communauté. Merci à ces femmes de cœur d'être présentes chaque jour pour les femmes de chez nous.



819 301-2551
intervention@mhemeraude.com

Daniel
BERNARD
DÉPUTÉ DE ROUYN-NORANDA-TÉMISCAMINGUE

Rouyn-Noranda : 819 763-3047

Témiscamingue : 819 629-2328

Daniel.Bernard.RNT@assnat.qc.ca

Maintenant ou jamais

SE CHOISIR

Organisé par :

Femmes en affaires
de la Vallée-de-l'Or



Conférence de Chantal Lacroix

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, Les Femmes en affaires de la Vallée-de-l'Or sont fières de présenter la conférence « Maintenant ou jamais » avec Chantal Lacroix, le 11 mars prochain à l'Auberge Harricana. Cette soirée d'envergure, déjà à guichets fermés, rassemblera des femmes inspirantes de notre région pour un moment de réflexion, de connexion et de mobilisation. Nous remercions chaleureusement nos précieux partenaires, dont l'engagement contribue au rayonnement et à la force du réseau féminin d'affaires de la Vallée-de-l'Or.

Merci à nos précieux partenaires

Or



Argent



Bronze

EVO Ressources - OK Pneus - Débosselage Élite - Cari & Gingembre - Nancy Audet, Royal Lepage Limoges - Construction & Rénovation EDL - Station Boréal - Microtel - Quality Inn - Paul Brindamour Photographe - CMAC-Thyssen

RAYMONDE ST-PIERRE

Parcours d'une femme inspirante

Mère monoparentale, femme d'affaires à succès et survivante du cancer, Raymonde St-Pierre a de quoi inspirer. En entrevue, l'entrepreneure de 57 ans regarde en arrière pour mieux avancer.

Samuel Larochelle | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Plusieurs personnes ont connu Raymonde St-Pierre alors qu'elle était cheffe cosméticienne. «Après mes études en cosmétologie, j'ai travaillé douze ans pour Jean Coutu, explique-t-elle. J'ai beaucoup aimé ce métier-là, mais un jour, je me suis sentie saturée. Je ne me voyais pas passer trente autres années à faire ça.» Mère d'une fille qu'elle avait eue à 19 ans et qu'elle élevait seule, elle s'est beaucoup questionnée sur son avenir. «J'avais une sécurité d'emploi et je ne voulais pas brimer mon enfant en changeant de carrière.»



Malgré son expérience en cosmétique et ses études en esthétique, un vieux rêve la titillait : celui de continuer sa vie entre ciel et terre. «Dans ma famille, il y a beaucoup d'aviateurs et de pilotes. Ça me coule dans les veines. Quand j'avais seize ans, chez l'orienteur, je lui avais dit que mon plus grand rêve était de devenir pilote commercial. Il m'avait dit d'oublier ça, car il n'y avait pas de places pour les femmes dans le domaine.»

Si l'adolescente a d'abord tenté d'oublier son rêve d'aviation, jamais celui-ci n'est disparu. «Après douze ans chez Jean Coutu, j'ai passé ma licence en aviation, j'ai commencé mon cours professionnel et j'avais tout organisé pour continuer mes études à Toronto en amenant ma fille. Par contre, j'ai réalisé que je serais souvent absente. Dans ce métier-là, au début, tu pars souvent sans savoir quand tu vas revenir et tu es souvent appelé à la dernière minute. Bref, j'ai choisi ma fille.»

Débuts en affaires

À l'automne 1999, elle ouvrait la clinique Esthétique et Laser Raymonde St-Pierre. Au-delà des soins qu'elle procure à sa clientèle, elle chérit sa vie en affaires pour la confiance qu'on lui donne. «En esthétique, on est entre quatre murs avec une personne qui a des sentiments, dit-elle. J'ai vu beaucoup de femmes pleurer durant leurs soins, parce qu'elles me confiaient des choses. D'autres sont venues me voir après avoir fait de grands choix de vie en me disant que c'était grâce à moi qu'elles avaient avancé. Puisque j'ai eu beaucoup d'épreuves dans ma vie, j'étais en mesure de les écouter et de les comprendre.»

En effet, la vie ne l'a pas épargnée. À l'automne 2024, les médecins lui ont découvert un cancer du sein, deux ans après le décès de son conjoint d'un cancer. «J'avais vu ce que ça faisait dans une vie. Du jour au lendemain, j'ai arrêté de travailler. Mon cancer était de type triple négatif, donc très agressif. Heureusement qu'on est très bien traité par le milieu médical en Abitibi. Ce sont des anges.»

Elle a d'abord fait de la chimiothérapie par intraveineuse chaque semaine de janvier à juin 2025. «Je n'avais plus de vie. J'avais de la difficulté à sortir marcher dans ma cour. Une

chance que ma fille et plusieurs bonnes amies sont venues m'aider souvent. Finalement, les traitements de chimio ont fait disparaître 95 % de la masse. Je me suis ensuite fait opérer pour retirer ce qui restait et j'ai fait de la radiothérapie à Rouyn-Noranda.» À l'automne 2025, elle a recommencé la chimio en pilules avec de l'immunothérapie. «C'est un traitement curatif et non palliatif. Je n'en décèderai pas.»

Depuis environ 18 mois, néanmoins, sa vie professionnelle est sur pause. Elle peut toutefois compter sur la présence d'une assistante qu'elle avait engagée durant la maladie de son conjoint, afin de le garder à la maison le plus longtemps possible. «Elle et toutes les filles de mon équipe me soutiennent énormément. Une chance qu'elles sont là. Quand j'ai reçu le diagnostic, j'ai eu peur! Je me demandais si je devais vendre et si les gens allaient rester. J'ai pris le risque de continuer et mes clientes sont restées fidèles. Ça vient me chercher quand j'en parle... C'est un immense stress en moins.»

Se disant honorée d'être mise en lumière pour inspirer les femmes, elle explique que son premier modèle au féminin n'était nulle autre que sa mère. «Elle a été une famille d'accueil durant des années, en plus de travailler. C'est un gros don de soi. Il y avait toujours au moins six enfants autour de la table. En plus, une rareté pour l'époque, elle conduisait et elle travaillait.» Elle cite aussi des femmes comme Janette Bertrand. «Elle avait de l'autonomie. Elle faisait des choix pour sa vie. Elle ne voulait pas dépendre d'une autre personne pour prendre son envol.» Il y a fort à parier que plusieurs femmes citeront désormais Raymonde St-Pierre comme source d'inspiration.



Une équipe professionnelle et inspirante

Merci à mon équipe pour votre engagement, votre énergie et votre professionnalisme. Vous êtes la force vive de notre succès.

Raymonde



De gauche à droite

Laurence Bellerive, esthéticienne et technicienne en pose de cils

Levika Boulet, esthéticienne, technicienne Laser

Raymonde St-Pierre, propriétaire, esthéticienne, technicienne Laser

Prisca Ménard, adjointe à la direction

Catherine Leclerc, esthéticienne, technicienne Laser



91, rue de la Gare, Amos
873 670-6706

DES FEMMES
FIÈRES ET PASSIONNÉES!



www.cmdvd.ca



Cassandra Gilbert
Hygiéniste dentaire

Bonne journée des droits de la femme à toutes.

Soyez fières de qui vous êtes et portez fièrement votre plus beau sourire. Parce qu'à la base, tout commence par la prévention!

Pour prendre rendez-vous: <https://hygienesdentairedunord.com/>

ou par téléphone: 819-550-9407

Parce qu'à la base, tout commence par la prévention



Arrière : **Martine Périgny**, conseillère en développement des entreprises | **Marylyne Guenette**, conseillère en développement des entreprises | **Céline Fredette**, Conseillère en gouvernance organisationnelle | **Sara El Maaroufi**, Conseillère en développement des entreprises
Assis avant : **Sonia Tardif**, Directrice générale | **Mélyna Rouleau**, Conseillère Stratégique

Aujourd'hui, nous mettons à l'honneur une équipe composée de six femmes d'exception — six professionnelles engagées, passionnées et déterminées, dont j'ai le privilège de faire partie. Notre force réside dans la complémentarité de nos expertises, la richesse de nos parcours et notre volonté commune de faire une réelle différence auprès des entreprises de notre région.

Alors que Martine s'apprête à prendre sa retraite, nous tenons à la remercier chaleureusement pour toutes ces années d'accompagnement, de partenariat et de complicité. Son professionnalisme, son engagement et sa bienveillance resteront une source d'inspiration pour nous toutes.



582, 10^e Avenue Ouest, suite 150, Amos • 819 732-6918
info@cldabitibi.com

GÉNÉRATIONS DEBOUTTE!

8 MARS
2026

JOURNÉE INTERNATIONALE
DES DROITS DES FEMMES

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES Les femmes se mobilisent sous le thème *Génération debouttes!*

Le Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue (RFAT) a présenté, le 26 février dernier, le thème de la Journée internationale des droits des femmes 2026 ainsi que le calendrier des activités qui auront lieu en Abitibi-Témiscamingue pour souligner cette journée.

Journaliste | journaliste@journalcitoyen.com

«C'est un moment privilégié pour célébrer entre nous nos victoires comme travailleuses et comme femmes. On en profite aussi pour faire des bilans, réfléchir ensemble, échanger, s'encourager et se mobiliser. C'est donc plus qu'un symbole et, dans un contexte de transformations, d'instabilité et de remises en question de nos acquis, il conserve encore toute sa pertinence», souligne le RFAT.

Génération deboutte!

«Il y a plus de 50 ans, le journal Québécoises deboutte! faisait vibrer les rues et les consciences. Par ces deux mots, il portait la voix d'un féminisme émergent déterminé à se faire entendre malgré les interdits de l'époque. Être deboutte, ce n'est pas une posture physique : c'est une position politique. Plus qu'un slogan, c'est un appel à l'action, un cri de ralliement pour une société plus juste, plus égalitaire et plus libre. Aujourd'hui encore, les forces économiques, politiques et sociales divisent, oppressent, et cherchent à restreindre nos droits, à freiner nos avancées, à semer la peur et la haine. D'une génération à l'autre, nos appels se répondent, nos luttes s'entrelacent et nos victoires se tissent ensemble vers l'égalité. Le féminisme se renouvelle, s'enracine et se nourrit de la diversité. Pour contrer ces courants réactionnaires, allons puiser dans nos forces féministes vivantes, solidaires et multiples. Reprenons cet élan, ne tolérons aucun recul : Génération deboutte!» précise le Collectif 8 mars.

Plusieurs activités se tiennent en région dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes.

Rouyn-Noranda

Le mercredi 4 mars à 18 h à la salle Foyer Desjardins du Petit Théâtre du Vieux Noranda, le Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue, en collaboration avec le centre Entre-Femmes, organise un visionnement du documentaire *Libres de choisir* réalisé par Julie Boisvert et Élise Ekker-Lambert. Ce documentaire porte sur le droit à l'avortement et à l'expérience de femmes à ce sujet. Des bouchées seront également offertes. Pour donner suite au visionnement, une période de discussion est prévue avec Élise Ekker-Lambert, réalisatrice, qui a gentiment accepté d'être présente.

Également, le Comité 8 mars de Rouyn-Noranda invite les femmes pour un brunch au Petit Théâtre le dimanche 8 mars. À la suite du repas, une activité mêlant créativité et réflexion sera proposée aux personnes présentes afin d'imaginer notre société de rêve. Les portes ouvriront à 9 h 30 et la journée devrait se conclure dans les environs de 14 h. L'activité est gratuite et ouverte aux femmes et à leurs enfants. Une halte-garderie sera disponible sur place.

La Sarre

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, le centre de femmes l'Érige, la maison d'hébergement l'Émeraude et le regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue vous convient à une soirée-spectacle festive et rassembleuse, célébrant le talent féminin d'ici. Au programme : La soirée s'ouvrira avec la talentueuse Alix Lebel. Le clou du spectacle : Et on déjeune, un groupe 100 % féminin de la région. Et bien sûr... quelques belles surprises attendent les participants au cours de la soirée. Les billets vendus au coût de 10 \$ (www.zeffy.com), sont non-remboursables. Tous les profits seront remis à la Maison d'hébergement l'Émeraude.

Val-d'Or

Une invitation est lancée à la communauté par les membres organisatrices du Comité 8 mars de Val-d'Or à se réunir dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes. En cette journée du 8 mars, Sakia Wabie-Alarie invite à puiser dans la sagesse des chants traditionnels et des enseignements pour sentir la force qui est en nous et célébrer la fierté d'être une femme. D'autres prestations seront présentées. Des capsules de la Maison d'hébergement Le Nid seront également diffusées durant la journée qui débutera dès 12 h. Animation et présentation des invités jusqu'à 16 h, à la salle multifonctionnelle du Pavillon des Premiers-Peuples de l'UQAT. Un goûter et des breuvages seront servis.

Le lendemain, soit le lundi 9 mars, le CALACS l'Étoile du Nord invite la population à venir visionner le documentaire *Riposte féministe!* à la Salle Félix-Leclerc. Des bouchées seront également offertes. Le documentaire met de l'avant Élise à Brest, Alexia à Saint-Etienne, Cécile à Compiègne ou encore Jill à Marseille. Elles sont des milliers de jeunes femmes à dénoncer les violences sexistes, le harcèlement de rue et les remarques machistes qu'elles subissent au quotidien. Les billets sont gratuits et disponibles sur réservation au lien suivant : theatretelebec.ticketaccés.net.

Amos

Le Comité organisateur 8 mars de la localité d'Amos composé du centre Femmes Ressources, du CALACS-Abitibi ainsi que du mouvement de la relève d'Amos-région (MRAR) propose le 8 mars un brunch suivi de la présentation d'une pièce de théâtre créée et conceptualisée par une femme de la communauté. Aura lieu ensuite un moment de discussion afin de pousser plus loin les thématiques abordées par la prestation artistique, le tout dans une ambiance conviviale et accueillante.

Témiscamingue

Le Centre de femmes du Témiscamingue, en collaboration avec l'Équinoxe et le CALACS du Témiscamingue, invite la population à une journée et soirée festive et solidaire le samedi 7 mars. Dans la journée aura lieu l'enregistrement d'un podcast féministe, donnant la parole aux femmes et aux alliés de la région. La soirée débutera dès 19 h par un poème engagé, présenté par Malika Boast et Élora Nault, suivi d'un spectacle du Burning Brass Band, une performance musicale vibrante et engagée. Ce spectacle gratuit se veut un moment de solidarité et de célébration, ouvert à toute la population.

8 MARS 2026

JOURNÉE INTERNATIONALE
DES DROITS DES FEMMES

Persévérante. Déterminée. Engagée.

Être entrepreneure, c'est relever des défis, innover et persévérer jour après jour.

À titre de propriétaire du **Valentine d'Amos**, je suis fière du chemin parcouru et du travail accompli au quotidien pour offrir un service chaleureux et constant à notre clientèle.

Je peux compter sur une équipe engagée qui partage mes valeurs de rigueur, de service et de professionnalisme et c'est **ENSEMBLE** que nous faisons la différence.

Merci à *Isabelle, Diane, Sylvie, Cécile, Elyzabeth, Clarisse, Andrea et Marilynne (Patrick, Philippe et Réal)* qui m'accompagnent dans cette aventure.



Estelle Dussault
Propriétaire



819 727-5666 valentine.ca

DES FEMMES D'ICI

Au coeur de la communauté



ALPHA-
Témis

DEPUIS 1987



Jardin Spa
CIRCUIT THERMAL



Un leadership
au féminin pluriel !



CENTRE LOCAL
DE DÉVELOPPEMENT
ROUYN-NORANDA



cldrn.ca

Journée internationale des droits des femmes



Josée Richard



Propriétaire

- Depuis 30 ans dans le commerce de détails -

LA MAXIME

Vêtements tendance pensés pour la femme d'aujourd'hui
834, 3^e Avenue, Val-d'Or
(819) 824-1039

Passionnée et persévérante

Olga Coronado Mijangos



819 824-4080
664, 3^e Avenue, Val-d'Or
chocomango.ca



Dany Charron



Directrice



Campus d'Amos
819 732-8803 #8225
uqat.ca

Nancy Lampron



Directrice Centre Rénovation



Roberge & Fils Inc.
45, 7^e Avenue Est, La Sarre (Québec) J9Z 1M5
T: 819 333-5405 C: 819 333-8050 F: 819 333-1264
nancy.lampron@roberge1917.com

Jarmila Guivarch



Photographe



819-527-6805
infojphotographe@gmail.com
www.jarmilaguivarchphotographe.com

BONNE JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME !



LEMIRE.INFO
1 800 567-6433 | 819 762-3733
sebastien.lemire@parl.gc.ca



LYNDA PERREAULT
directrice administrative



Forte. Engagée. Essentielle.



Vous êtes gestionnaire, entrepreneure, maman, étudiante, proche aidante... Vous êtes tout cela à la fois.

Votre santé mérite la même attention que celle que vous donnez aux autres.

Chez **Jean Coutu de Malartic et Val-d'Or**, nous vous offrons :

- ✓ Conseils santé personnalisés
- ✓ Services infirmiers et vaccination
- ✓ Produits beauté adaptés à chaque âge
- ✓ Solutions bien-être pour chaque étape de votre vie

Parce qu'une femme en santé, c'est une communauté plus forte.

Passez nous voir!

Nous sommes là pour vous.



Jean Coutu
MALARTIC | VAL-D'OR

Benoît Gervais, Marie-Ève Tremblay
et Jean-Philippe Douville Thomassin

LE SUCCÈS SE CONSTRUIT ENSEMBLE. LE NÔTRE EST À NOTRE IMAGE.

Professionnelles. Humaines. Authentiques.



Dans notre réalité immobilière, chaque journée demande présence, jugement et beaucoup de cœur. Nous avons la chance de la vivre aux côtés de femmes entrepreneures qui avancent, créent, rassurent, livrent... et surtout s'élèvent. Se voir grandir, se soutenir et continuer d'avancer ensemble, c'est ce qui rend cette aventure aussi précieuse.

Des parcours différents, une même exigence : faire les choses avec cœur, rigueur et respect, chaque jour.

exp[®]
AGENCE
IMMOBILIÈRE

Empowerment au féminin

Maude St-Pierre, photographe, s'est lancée une mission supplémentaire avec la création de son groupe privé sur Facebook, Empowerment au féminin, soit celle de rendre leur puissance et leurs droits aux femmes. Elle souhaite leur rappeler qu'elles ont le droit d'être qui elles sont, de le célébrer, de s'affirmer et de se faire confiance.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

Le groupe existe pour toutes les femmes, autant pour celles qui se décrivent comme extraverties que pour celles qui se disent introverties. « Il y en a qui ne prennent pas de place, qui ne parlent pas nécessairement, qui ne commentent pas non plus, mais elles sont quand même là et voient ce qui se passe », souligne-t-elle. L'important, c'est « d'avoir un endroit où les femmes pouvaient se sentir entendues, soutenues, comprises, dans une bulle sans jugement. »

Mais comment l'idée est-elle venue de créer le groupe? « Avec le boudoir, j'ai vu qu'il y avait beaucoup de femmes qui se jugeaient trop et qui se comparaient. J'avais envie de créer un espace où on pouvait partager nos expériences, partager nos défis et nos victoires et se rappeler qu'on est capables. C'est une place pour qu'on puisse s'élever et aller de l'avant entre femmes. On est une belle communauté de femmes. »

Maude St-Pierre s'assure en filtrant elle-même les demandes d'adhésion au groupe afin que ce soit un lieu où le sentiment de sécurité et de non-jugement prime. « C'est sûr aussi que je fais la gestion du groupe pour être sûre que tout ce qui se passe soit bienveillant, que tout le monde ait des commentaires positifs. Ce n'est jamais arrivé que j'aie à exclure des gens du groupe ou que des personnes malintentionnées soient rentrées dans le groupe. »

Malgré les nombreuses publications réalisées à ce jour, des défis continuent de s'observer à travers les commentaires

des membres, et c'est sur l'amélioration de ces sentiments que Maude St-Pierre tend. « Ce que je vois surtout au niveau des femmes, c'est souvent beaucoup d'autojugement, d'autosabotage, de critique négative, de commentaires négatifs envers elles-mêmes. Ce que je vois aussi dans le groupe, c'est que ces mêmes femmes-là sont celles qui vont aller donner des commentaires bienveillants sur les publications des autres, sur les photos des autres, mais qui ont tellement de misère à se dire ces messages-là à elles-mêmes. »

L'objectif général derrière ses publications, « c'est de changer leur perception et leur image d'elles-mêmes. Souvent, on est ancrées dans une même vision de nous-mêmes. On est les meilleures pour se critiquer et s'autosaboter, mais, quand on voit notre meilleure amie, notre fille, notre mère, on a un discours totalement différent et on est capables d'être bienveillantes et de leur donner plein d'amour. Parfois, le faire pour soi-même, c'est plus difficile. »

Si elle avait un message à transmettre aux jeunes filles, ou même à ses propres filles? « Je dirais de commencer par s'écouter, de se faire confiance, de savoir qu'on n'a pas besoin d'être parfaites tout le temps pour avoir de la valeur, de se respecter aussi, de s'entourer de personnes qui nous font sentir bien, qui nous élèvent, qui nous permettent d'avancer. »

Sa définition de l'empowerment

« C'est un peu une puissance au féminin, de donner le droit aux femmes de s'affirmer, de croire en elles, de célébrer qui elles sont vraiment en tant que femmes. De se rappeler, aussi, qu'ensemble on compte, que ta voix compte et que tu peux vraiment être libre d'être qui tu veux. »

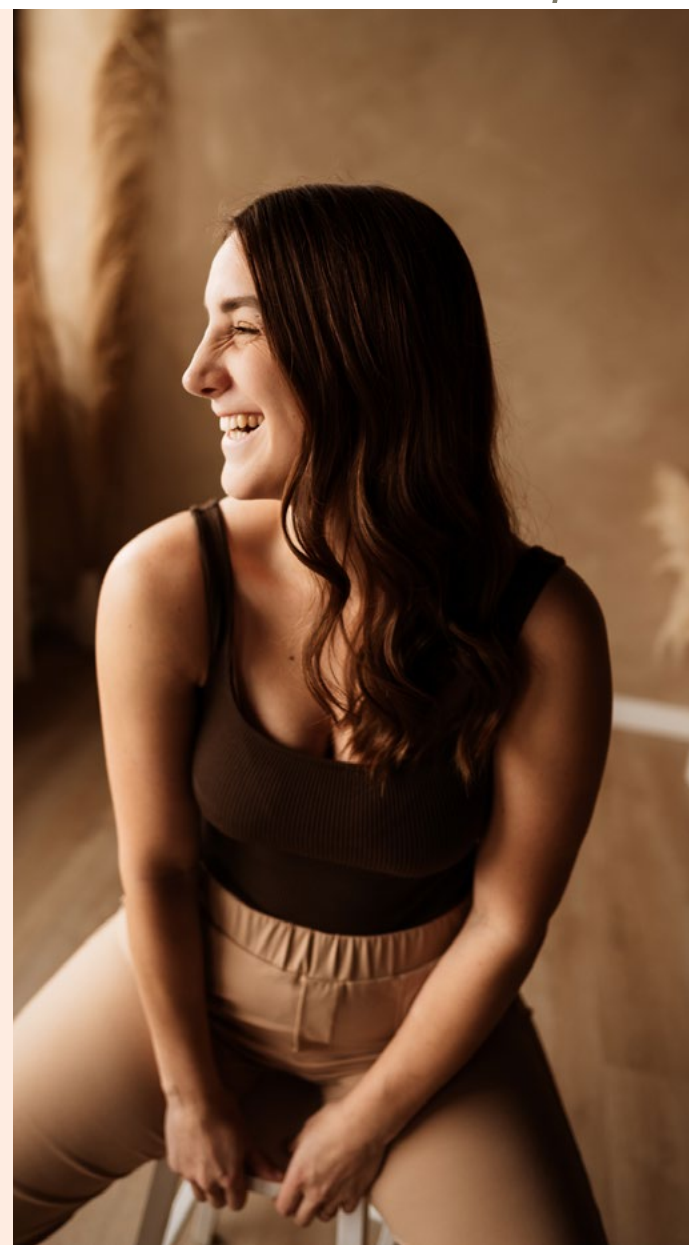


Photo: gracieluseté



Ici, les femmes ne prennent pas seulement la parole. Elles prennent leur place.

*Entreprendre. Diriger. Décider. Bâtir.
Chaque jour, nous contribuons à faire grandir notre région.
Bonne Journée internationale des droits des femmes.*



ETA Chambre de Commerce
Témis-Accord



Mercredi 4 mars 2026 | 23

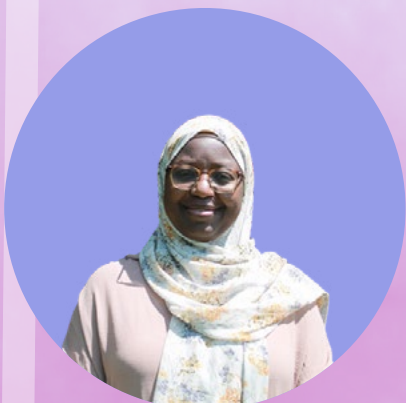
La MRC souligne la journée internationale des droits des femmes

Le service de développement du territoire de la MRC de Témiscamingue vous présente trois femmes exemplaires, qui, par leur rigueur et leur engagement, contribuent à développer le Témiscamingue au quotidien.



Lysandre Rivard, gestionnaire des réseaux sociaux et créatrice de contenus

Depuis plus de cinq ans, Lysandre propulse le Témiscamingue et le fait connaître sans relâche, avec une passion contagieuse et une créativité unique. Que ce soit par son soutien aux municipalités et organismes touristiques, elle apporte sa touche partout où elle passe, avec écoute et calme. Elle pourra continuer à pourfendre cette mission, maintenant à la barre du poste de gestionnaire des réseaux sociaux et créatrice de contenus.



Hannatou Tankary, agente de développement agricole

Hannatou Tankary, qui coordonne avec brio les stratégies touchant au monde agricole et agroalimentaire de notre territoire, est une véritable perle pour la MRC, les municipalités et les entreprises agro d'ici. Droite comme un chêne et passionnée et experte en son domaine, sa volonté de dynamiser le monde agricole est inébranlable. Un de ses projets « phares », les Balades gourmandes, est un exemple probant !



Line Bélanger, agente de développement MRC Amis des aînés (MADA) et Politique familiale (PFM)

Personne ne peut arrêter Line Bélanger lorsqu'elle a une idée derrière la tête ! Toujours en adéquation avec sa mission, soit d'améliorer le bien-être et les conditions de vie des personnes âgées au Témiscamingue, elle crée constamment de nouvelles occasions pour eux de se rassembler, et collabore avec diverses instances pour faire lever des projets. La Marche pour les personnes âgées est un exemple parmi tant d'autres qui prouvent ses capacités de grande organisatrice.



JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

Les luttes continuent

Joanie Duval | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Question quiz : Vrai ou faux ? Le 8 mars, c'est la Journée internationale de la femme où l'on doit acheter des fleurs aux femmes de notre entourage et leur dire combien elles sont importantes... Faux !

Le 8 mars, c'est la Journée internationale des droits des femmes, née avec les luttes ouvrières, féministes et socialistes qui ont eu lieu un peu partout dans le monde occidental au début des années 1900. Une journée pour souligner les avancées et aussi démontrer qu'il reste du chemin à faire.

Le Collectif 8 mars, composé d'organisations syndicales et d'organisations féministes qui font la promotion au Québec de la Journée internationale des droits des femmes, a choisi pour thème cette année *Génération deboutte!*, en l'honneur du mouvement *Québécoises deboutte!* qui a lutté pour le droit à l'avortement dans les années 1970.

« C'est vraiment une journée où on se commémore pourquoi on en est là aujourd'hui, donc les luttes du passé, mais aussi celles de maintenant. Malgré qu'il y ait eu une évolution, nos gains sont fragiles, si on pense juste au droit à l'avortement qui est constamment remis en question. C'est vraiment un moment où on se rappelle qu'on vit dans un système qui fait vivre aux femmes des injustices, des inégalités. C'est l'aspect collectif de cette journée qu'on souhaite mettre de l'avant », a souligné Julie Frenette, intervenante au Centre de femmes l'Érige à La Sarre.

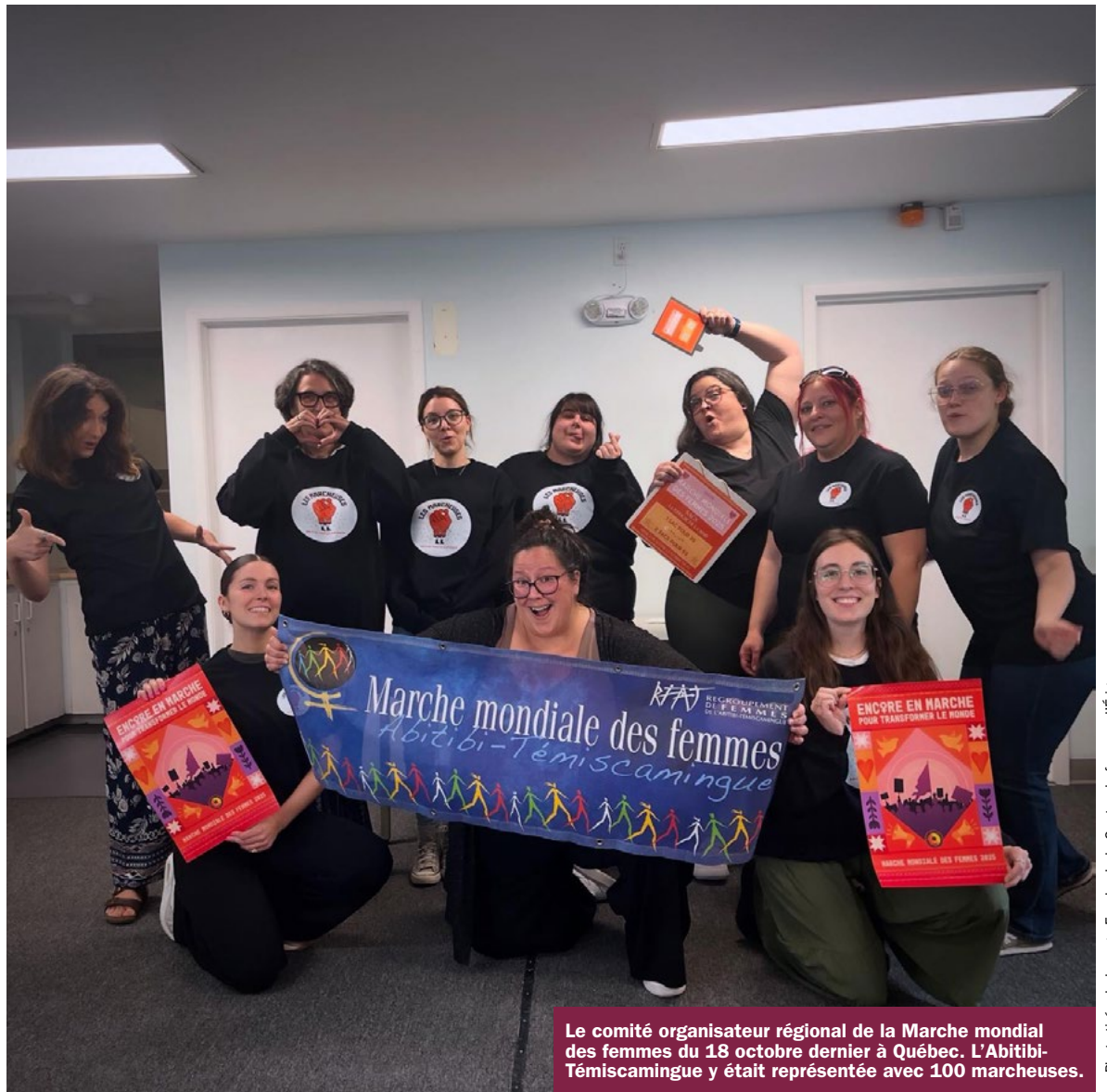
L'équipe de trois intervenantes du Centre de femmes l'Érige est très active sur les réseaux sociaux avec des vidéos humoristiques et féministes. Plus de 3000 femmes par année fréquentent le Centre de La Sarre.

« Pour nous, c'est important d'avoir un côté humoristique parce que ce qu'on entend beaucoup c'est que la féministe enragée n'a plus lieu d'être. Donc on suit l'actualité pour sensibiliser notre public cible qui est les femmes. C'est important pour nous d'amener ça dans la légèreté pour que les femmes se reconnaissent. On est beaucoup sur les réseaux sociaux et la montée du masculinisme et de la droite, on la ressent. Sur nos plateformes, on la vit. On a des commentaires parfois très misogynes et violents. C'est un peu quelque chose à laquelle on ne s'attendait pas en s'exposant. Ça fait qu'on a une vigilance de plus sur comment on apporte nos messages. Je pense qu'il y a là un enjeu qui doit être abordé au Québec, qui est très préoccupant pour la sécurité des femmes », témoigne Mme Frenette.

Elle conclut en souhaitant « que les gens s'informent un peu plus sur la condition féminine, au lieu de prétendre que tout va bien et qu'on n'est plus dans les années 1960. De se sensibiliser, je pense que ce serait un beau début pour développer une solidarité. Le 8 mars, c'est une journée dans l'année, mais la

lutte pour les droits des femmes, c'est 365 jours par année. Les luttes qu'on porte, oui c'est pour les femmes d'abord, mais s'il y a des gains qui sont faits, ça va bénéficier à l'ensemble de la société. »

Des activités soulignant le 8 mars sont organisées un peu partout dans la région, notamment à La Sarre où un spectacle exclusif aux femmes qui met en vedette le groupe féminin Et on déjeune, avec en première partie Alix Label. C'est le Centre des femmes l'Érige qui organise l'événement en collaboration avec la maison d'hébergement L'Émeraude et le Regroupement de femmes d'Abitibi-Témiscamingue.



Le comité organisateur régional de la Marche mondiale des femmes du 18 octobre dernier à Québec. L'Abitibi-Témiscamingue y était représentée avec 100 marcheuses.


Photo tirée de la page Facebook du Centre de femmes l'Érige.

8 MARS 2026
JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

La Ville de Val-d'Or souhaite rendre hommage aux femmes de notre communauté. Dans nos familles, nos milieux de travail, nos organismes, nos entreprises et nos institutions, nous pouvons compter sur des femmes inspirantes qui façonnent notre présent et préparent l'avenir.

Le 8 mars est un moment pour célébrer les avancées réalisées au fil des décennies, mais aussi pour reconnaître les inégalités qui persistent et les défis qu'il nous reste à relever collectivement. L'égalité entre les femmes et les hommes se construit chaque jour, par des gestes concrets et une volonté commune d'agir.

En cette journée significative, renouvelons notre engagement envers une société plus juste, inclusive et égalitaire.



Val-d'Or

Elles n'attendent pas leur place. Elles la prennent.



Jeunes, engagées et professionnelles, les femmes de notre équipe contribuent chaque jour à faire avancer notre entreprise avec énergie et détermination.

En cette Journée internationale des droits des femmes, nous sommes fiers de souligner leur talent, leur ambition et leur apport essentiel à notre succès collectif.

**Fiers de notre équipe.
Fiers d'avancer ensemble.**



Lamihonda.com
1225, avenue Larivière, Rouyn-Noranda, Qc J9X 6M6
T 819 762-6565 | F 819 762-0689 | SF 1 855 805-1379

Travailler sous adrénaline pour sauver des vies

Infirmière de soir aux soins intensifs depuis plus de vingt ans, Geneviève Ouellet est passionnée de son emploi, malgré les défis qu'elle peut y vivre. Son quotidien ressemble à peu d'autres, rythmé par l'efficacité sous l'adrénaline et la douceur envers les familles des patients.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

Pour celle qui a débuté sa carrière dans le milieu de la santé en tant qu'ambulancière, le poste d'infirmière aux soins intensifs était l'emploi de rêve. Depuis toute petite qu'elle était attirée par la santé et le bien-être mais, plus encore, « je voulais quelque chose qui bouge, qui n'a pas de routine et qui allait m'apporter de l'adrénaline, qui allait me faire sentir vivante », confie Geneviève Ouellet, infirmière de soir aux soins intensifs. « Je voulais sauver des vies. »



Elle vit quotidiennement des défis, en étant liée au travail des médecins et en développant une forme d'autonomie parce que toute l'équipe est absente (les nutritionnistes, les physiothérapeutes, les médecins, etc.), en ayant les ressources nécessaires. Plus que tout, elle vit de l'adrénaline comme elle le recherchait. « Tu dois être prête à toute éventualité. Tu es en vigilance constante pour t'assurer que l'état de personne ne se détériore. Parfois, il est question de minutes. En allant en amont du problème, tu évites de grandes catastrophes. Ça a son lot de stress, mais c'est très gratifiant.

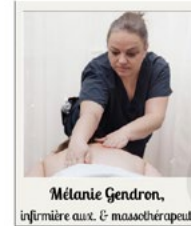
Est-ce que le fait de travailler de soir lui cause quelques inconvénients? Au contraire! Pour Geneviève Ouellet, l'équilibre se trouve dans cette routine. « Le soir, j'adore ça parce que tu dors la nuit donc tu n'es pas virée tout à l'envers. Le jour, tu as le temps d'aller à tes rendez-vous, d'aller faire l'épicerie, de t'entraîner, etc. Ça fait une belle routine de jour. Le soir, [au travail], il y a une ambiance cozy. Ça commence avec les soupers des patients, après tu vas souper, ensuite les routines de soins. Après ça, les gens se couchent, tu fermes les lumières. Et ça devient plus tranquille (évidemment, quand tout le monde va bien). [...] Quand il y a un patient qui va moins bien, cette routine-là n'existe plus du tout. On ne va pas souper, on ne va pas à la toilette. Si j'ai un patient qui ne va pas bien, ma *partner* s'occupe de l'autre. »

À ce moment-là, la présence des médecins est plus étroite et Geneviève Ouellet s'occupe uniquement de ce patient. Il arrive que des transferts vers Montréal soient organisés et qu'elle doive suivre le patient jusqu'à l'aéroport de Val-d'Or, Amos ou Rouyn-Noranda en ambulance. Tout comme il arrive que l'état d'un patient de sa collègue puisse se dégrader en même temps, alors qu'elle doit déjà s'occuper des deux autres. C'est un travail de logistique qui s'organise avec toute l'équipe pour rendre les meilleurs soins possibles dans un contexte donné. « C'est là que ça devient stressant un peu parce que tu laisses ta *partner* toute seule avec trois patients. S'ils vont bien, c'est une chose, mais tu es aux soins intensifs. Donc, ils sont là pour une raison. Ça se peut qu'il y en ait un autre, en jargon, qui cochonne. »

La ligne semble mince entre la réalité de l'urgence et les soins intensifs. « L'urgence, c'est pour éteindre des feux. Les soins intensifs, c'est vraiment plus de la santé globale », résume Geneviève Ouellet.

Certaines situations peuvent rendre difficile la déconnexion du travail à la fin du quart. Pour Geneviève Ouellet, ce qui la chamboule le plus, ce sont les cas de jeunes patients et les événements traumatiques. « La famille est un peu plus éprouvée et il y a plus une atmosphère de peine. Tu entends la famille crier, pleurer. Ça, même si tu as tout fait ta job comme tu pouvais le faire... parfois, le patient arrive déjà mort. On a essayé, on a essayé, mais la vie en a décidé autrement. Ce genre de cas-là, c'est toujours bien troublant. [...] Tu arrives le soir [chez toi] et ça prend une zone tampon pour calmer ton mental. »

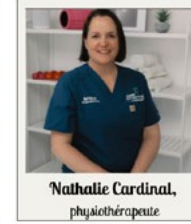
À la fin d'un soir, ce qui la rend fière, « c'est d'avoir contribué à la stabilité et à l'amélioration ou à l'évitement de la détérioration de l'état d'une personne, d'avoir vu les coups d'avance. D'avoir prévu l'imprévisible. Même quand l'évolution est incertaine, d'avoir fait des soins sécuritaires, rigoureux, humains. Ce qui me rend fière aussi, c'est de l'avoir fait avec rapidité, efficacité et en douceur. »



En cette Journée internationale des femmes, nous soulignons avec gratitude et admiration le travail exceptionnel des professionnelles de la santé collaborant avec la clinique.

Chaque jour, vous offrez soin, expertise et humanité à notre communauté. Votre engagement transforme des vies et inspire tout notre milieu.

Merci de faire rayonner la force, la compassion et le leadership au féminin.



Aux femmes qui vendent pour avancer.

Aux femmes qui investissent pour leur avenir.

Je vous accompagne avec stratégie, transparence et détermination — du premier rendez-vous à la signature.

Parce qu'un projet immobilier, c'est aussi une prise de pouvoir.



Mylène Limoges
Courtier immobilier agréé, DA
Royal LePage limoges & Assoc
819-277-8003
mylenelimoges@royallepage.ca





Monique Mercier
Kiosque de Loto-Québec



Brenda Olivier
La Patte d'Or



Aline Neault
Papeterie commerciale Amos



Nadia Bourgault
Familiprix Amos

ELLES
Celles qui font battre le cœur
de Place centre-ville d'Amos.



Andrée-Anne Boutin et Marie-Ève Lecompte
Bell



Mélanie et Nancy
Dollarama Amos



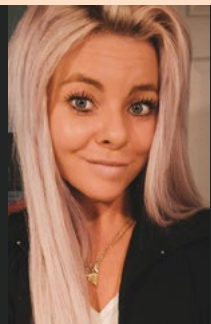
Audrey Croteau
Papeterie commerciale Amos



Karine Belzile
Mia Pasta



Cathy Michaud et Mari-Lou Chartrand
Iris



Jade Lacoursière
Familiprix



819 727-9411

placecentrevilleamos.com



Jacinthe Morin et Zoé Grégoire
Telus



Chantal Gallant
Sports Experts



Karrie Martial
Directrice générale, Place Centre-Ville d'Amos



Sylvie Rouillard et Isabelle Lemieux,
Boutique Sylvie Fleuriste

Tirage du Rodéo du Camion de Notre-Dame-du-Nord

La Régie des alcools, des courses et des jeux procédera, le 6 mars 2026 à 10 h, au tirage au sort visant à désigner les gagnants parmi les billets vendus dans le cadre du tirage qui devait être tenu par le Rodéo du Camion de Notre-Dame-du-Nord à l'automne 2024.

Journaliste | journaliste@journalle citoyen.com

Le tirage aura lieu devant le public au 4, rue Monseigneur-Moreau Est à Saint-Bruno-de-Guigues. Ce tirage au sort est tenu en vertu des décisions rendues par le Tribunal de la Régie et conformément au cadre juridique applicable, assurant ainsi le respect des règles et des obligations en vigueur.

Déroulement du tirage

Tous les billets valides vendus seront considérés. L'ensemble des talons de billets récupérés par la Régie sera intégré au processus de tirage, sans exception. Les 10 premiers billets tirés se rapporteront aux prix no 1 à no 10, dans l'ordre. Vingt billets tirés subséquemment serviront à constituer une réserve, pour pallier l'éventualité que l'admissibilité du (des) détenteur(s) d'un billet gagnant ne soit pas établie. La vérification de l'admissibilité des détenteurs des billets gagnants sera faite à la suite du tirage au sort, selon ces critères : avoir été âgé de 18 ans ou plus au moment de l'achat du billet, avoir été physiquement présent au Québec au moment de l'achat du billet. En outre, tout détenteur d'un billet gagnant devra se manifester dans un délai de 30 jours suivant la tenue du tirage au sort et confirmer son identité et son adresse à la Régie. La Régie sera accompagnée d'une représentante de Loto-Québec ainsi que d'une comptable professionnelle agréée (CPA) locale et externe à l'organisation.



Le Rodéo du Camion de Notre-Dame-du-Nord a tenu ses dernières courses à l'été 2023.

Photo: otop

Ces présences visent à garantir l'intégrité et la transparence du processus, à assurer une supervision indépendante et à témoigner de la conformité des opérations effectuées. La liste des numéros de billets gagnants et des noms correspondants sera diffusée après le tirage. Dans les meilleurs délais après

la tenue du tirage, la Régie des alcools, des courses et des jeux publiera sur son site Internet la liste des détenteurs des 10 premiers billets tirés. Pour connaître l'ensemble des règles établies en vue de la tenue du tirage au sort et de l'attribution des prix, consultez le racj.gouv.qc.ca/TirageRDC.

APPEL D'OFFRES PUBLIC 2026-01 TRAVAUX DE PAVAGE 2026

La Ville de Malartic demande des soumissions pour différents travaux de drainage, pavage et bordure pour l'année 2026, plus amplement décrit au document d'appel d'offres public 2026-01 – Travaux de pavage 2026. Les travaux devront répondre aux spécifications mentionnées dans le devis technique accompagnant l'appel d'offres public et être réalisés au plus tard le **31 juillet 2026**.

À compter du **mercredi, 4 mars 2026**, les personnes et entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au **Système électronique d'appel d'offres (SEAO)** en consultant le site Web www.seao.ca ou en communiquant avec l'un de ses représentants par téléphone au **1 866 669-7326** ou au **514 856-6600**. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Toute soumission devra être reçue, sous pli cacheté, portant la mention : « **APPEL D'OFFRES PUBLIC 2026-01 : TRAVAUX DE PAVAGE 2026** », et être adressée à **M^e Kathy Gauthier, greffière, au 901, rue Royale, Malartic, (Québec), J0Y 1Z0**, au plus tard le **8 avril 2026, à 11 h**. Les soumissions reçues dans les normes seront ouvertes publiquement le **8 avril 2026, à 11 h 01** à l'**hôtel de ville de Malartic**, à la **salle du conseil** et les soumissionnaires sont invités à y assister.

Pour obtenir toute information supplémentaire au regard de la présente demande de soumission, le soumissionnaire devra adresser sa demande par écrit à **M^e Kathy Gauthier, greffière, au 901, rue Royale, Malartic, (Québec), J0Y 1Z0**, ou par télécopieur au **(819) 757-3084** ou par courriel à greffiere@ville.malartic.qc.ca. Aucun renseignement oral obtenu relativement à cet appel d'offres n'engage la responsabilité de la Ville, l'un de ses représentants, de ses mandataires ou employés.

Toute plainte concernant le processus d'appel d'offres public devra être déposée au plus tard **lundi, le 23 mars 2026 avant 16 h**.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et cela sans encourir aucune obligation, responsabilité ni aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. S'il est de l'intérêt de la Ville, celle-ci peut passer outre à tous les vices de forme ou de défauts mineurs que peut contenir une soumission.

Malartic, ce 4 mars 2026
M^e Kathy Gauthier, Greffière



VILLE DE
MALARTIC



par nos gens et leurs passions!

VILLE.VALDOR.QC.CA/EMPLOIS

DOMAINES D'EMPLOIS

- > ADMINISTRATION
- > AQUATIQUE
- > CAMPS DE JOUR
- > ENTRETIEN
- > SERVICE À LA CLIENTÈLE
- > SURVEILLANCE
- > ET PLUS ENCORE

*PLUSIEURS STAGES DISPONIBLES

SALAIRES OFFERTS ENTRE 18,03 \$ ET 29,15 \$ /HEURE

La Ville de Val-d'Or souscrit au programme d'accès à l'égalité en emploi et invite les femmes, les membres des minorités ethniques et des minorités visibles, les Autochtones et les personnes handicapées à lui adresser leur candidature.

POUR POSTULER
rendez-vous sur notre
site web



1926 - 2026
100^e
RN

27*28
juin 2026

Spectacle hommage à
ROUYN-NORANDA

compétitions
sportives
amicales

Courses de
Boîtes à savon

Souper sous le
CHAPITEAU

ACTIVITÉS POUR
TOUS LES ÂGES

&
BEAUCOUP
PLUS DE SURPRISES

Tous les détails
RN100.CA

Babillard communautaire

CABANE À SUCRE

L'Association québécoise des retraité(e)s des secteurs public et parapublic du secteur d'Amos invite ses membres et toutes personnes intéressées à un voyage en autocar à la cabane à sucre M.S. de Mont-Laurier le 9 avril prochain. Inscription avant le 2 avril. Pour info : Joanne au 819 732-9741 ou France au 819 444-8537.

PARKINSON AMOS-RÉGION

Le groupe d'entraide et de soutien Parkinson d'Amos-région s'adresse aux personnes atteintes de la maladie de Parkinson et leurs proches aidants vivant dans la MRC d'Abitibi. Les buts du groupe sont de favoriser les échanges, briser l'isolement et répondre aux questions. Les principales activités sont : cafés-rencontres, exercices physiques et activités sociales. Pour info : Micheline Roulier au 819 732-5787.

ALPHA

Invitation à toutes les personnes qui souhaitent vivre le parcours Alpha qui a débuté en novembre dernier en Zoom. Pour inscription, appelez au presbytère de votre paroisse ou diocese-amos.org.

Annoncez gratuitement vos événements communautaires en écrivant à journaliste@journallecitoyen.com, au plus tard avant midi, le jeudi de la semaine précédant la semaine de votre événement.

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT D'ABITIBI

N° : 615-41-002001-146

COUR DU QUÉBEC

Tribunal unifié de la famille
(Division jeunesse)

MARION GRENIER, en sa qualité de personne autorisée par la directrice de la protection de la jeunesse, exerçant sa profession pour Mino Obigiwasin, Services Enfance & Famille Anicinape, ayant une place d'affaires au 30, chemin Sleepy, à Val d'Or, district d'Abitibi, J9P 7H2,
Partie demanderesse

-et-

BARBRA JO NOTTAWAY-PAPATIE, adresse inconnue,
Mère-intimé

AVIS DE PRÉSENTATION

PRENEZ AVIS qu'une demande en révision et prolongation pour votre enfant TH, sera présentée au maître des rôles devant la Cour du Québec, Tribunal unifié de la famille – Division jeunesse, siégeant dans et pour le district d'Abitibi au Palais de justice de Val-d'Or, situé au 900, 7^e Rue à Val d'Or, le 20 mars 2026, à 13 h 30, ou aussitôt que Conseil pourra être entendu.

Afin d'obtenir une copie de la demande, vous pouvez communiquer avec le greffe du Palais de Justice de Val-d'Or au :

900, 7^e Rue
Val-d'Or (Québec) J9P 3P8

Ou avec nos bureaux :

Mino Obigiwasin (Services juridiques)

Me Rosalie Dalpé
1399, chemin Sullivan
Val-d'Or (Québec) J9P 6V6

AVIS PUBLIC

CENTRE DE SERVICES SCOLAIRE HARRICANA

CONSULTATION SUR UNE MODIFICATION DE L'ORDRE D'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCOLE DE BARRAUTE

Le Centre de services scolaire (CSS) Harricana informe la population de la tenue d'un processus de consultation publique concernant un projet de modification de l'ordre d'enseignement de l'école de Barraute. Si ce projet était adopté, les changements entreraient en vigueur dès l'année scolaire **2026-2027**.

SCÉNARIOS SOUMIS À LA CONSULTATION

- Statu quo
 - Préscolaire et primaire à l'école Notre-Dame-du-Sacré-Cœur
 - Secondaire 1 à 5 à l'école secondaire Natagan
- Consolidation de l'offre de services éducatifs
 - Le maintien du préscolaire ainsi que des 1^{er} et 2^e cycles du primaire à l'école Notre-Dame-du-Sacré-Cœur;
 - Le regroupement des élèves de 5^e et 6^e années du primaire avec ceux de secondaire 1, 2 et 3 à l'école secondaire Natagan;
 - Le transfert des élèves de secondaire 4 et 5 à l'école secondaire d'Amos.

MISE EN CONTEXTE

Cette consultation s'inscrit dans un contexte de réflexion nécessaire afin d'assurer une offre éducative qui soit :

- viable, stable et de qualité;
- adaptée à des effectifs trop faibles pour maintenir certains cours ou cycles;
- conforme à la nouvelle restriction liée à la sanction des études (arrêt du déboulage);
- réaliste dans un contexte où la requalification des indices de défavorisation modifie les ratios de formation des groupes et réduit les ressources disponibles;
- soutenable dans un environnement marqué par une pénurie de main d'œuvre.

ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION

La population est invitée à participer à une assemblée publique qui se tiendra :

- Le 10 mars 2026
- À 19 h
- À la cafétéria de l'école secondaire Natagan

Cette rencontre permettra de présenter l'état de situation, d'expliquer les deux scénarios envisagés et de recueillir les questions, commentaires et préoccupations des citoyens.

DÉCISION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La décision concernant une éventuelle modification de l'ordre d'enseignement sera prise lors de la réunion du conseil d'administration :

- Mardi 7 avril 2026, à 19 h
- Salle du conseil (local 3050)
- Carrefour du savoir Harricana
341, rue Principale Nord, Amos

DOCUMENTATION DISPONIBLE

Un document est accessible sur le site Web du CSS Harricana, dans la section : « À propos : Consultation publique ».

TRANSMISSION D'OBSERVATIONS OU DE COMMENTAIRES

Toute personne souhaitant faire connaître son point de vue peut transmettre ses observations **jusqu'au 25 mars 2026** à l'attention de la secrétaire générale par **courriel** : secretairegeneral@cssh.gouv.qc.ca.



Donné à Amos, ce 25^e jour de février, deux mille vingt-six (25-02-2026).

Johanne Godbout,
Secrétaire générale



AVIS D'APPEL D'OFFRES 2026-124

Description

Fourniture de services professionnels en ingénierie incluant la surveillance des travaux pour le prolongement des services municipaux sur les rues Louise-Lemay et Limoges.

Maître de l'ouvrage

Ville de Val-d'Or, Service de l'ingénierie, 835, 2^e Avenue, bureau 203, Val-d'Or, J9P 1W7, 819 824-9613, poste 2260.

Les documents seront disponibles sur le site www.seao.ca à compter du **4 mars 2026**, le tout sujet à la tarification établie par cet organisme (*non remboursable*).

Pour toute question ou commentaire relatifs au processus d'appel d'offres ou à l'objet du contrat sollicité, le soumissionnaire doit obligatoirement et uniquement s'adresser au responsable désigné, soit **M. Phillip Sidorenko, ing.** à : phillip.sidorenko@ville.valdor.qc.ca

Les soumissions doivent être présentées dans une enveloppe scellée et identifiée au nom du projet et de votre entreprise et déposées au Service de l'ingénierie, 835, 2^e Avenue, bureau 203, Val-d'Or (Québec), J9P 1W7, le **mercredi 25 mars 2026 avant 11 h**.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues. Aucune soumission transmise par télécopieur ne sera acceptée.

PHILLIP SIDORENKO, ing., directeur

Service de l'ingénierie



AVIS D'APPEL D'OFFRES 2026-15-1-0

Description

Réaménagement du secteur ouest de la 3^e avenue entre Hardy-Ringuette et le carrefour giratoire. Les travaux comprennent la canalisation des fossés, la réfection complète de la voirie ainsi que l'amélioration de la sécurité routière et de l'esthétisme du secteur au moyen d'aménagements de surface appropriés, d'un éclairage bonifié et d'une signalisation conforme.

Maître de l'ouvrage

Ville de Val-d'Or, Service de l'ingénierie, 835, 2^e Avenue, bureau 203, Val-d'Or, J9P 1W7, 819 824-9613, poste 2260.

Les documents seront disponibles sur le site www.seao.ca à compter du **3 mars 2026**, le tout sujet à la tarification établie par cet organisme (*non remboursable*).

Pour toute question ou commentaire relatifs au processus d'appel d'offres ou à l'objet du contrat sollicité, le soumissionnaire doit obligatoirement et uniquement s'adresser au responsable désigné, soit **M. Jonny Lagacé, ing.** à : jonny.lagace@ville.valdor.qc.ca.

Les soumissions doivent être présentées dans une enveloppe scellée et identifiée au nom du projet et de votre entreprise et déposées au Service de l'ingénierie, 835, 2^e Avenue, bureau 203, Val-d'Or (Québec), J9P 1W7, le **lundi 30 mars 2026 avant 11 h**. Les soumissions seront ouvertes publiquement immédiatement après l'heure de clôture et au même endroit.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues. Aucune soumission transmise par télécopieur ne sera acceptée.

JONNY LAGACÉ, ing.,

Service de l'ingénierie

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTEUR / SERVICE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE L'URBANISME

Gouvernement régional d'Eeyou Istchee Baie-James
Eeyou Istchee James Bay regional Government

Le Gouvernement régional d'Eeyou Istchee Baie-James (GREIBJ) représente une initiative historique en vue d'harmoniser les relations entre les Jamésiens et les Cris au chapitre de la gouvernance du territoire d'Eeyou Istchee Baie-James situé au nord du 49^e parallèle. Cette approche avant-gardiste permet aux deux communautés de contribuer de manière significative à la prospérité du territoire porteur d'avenir en exerçant des pouvoirs en matière de gestion municipale sur le plus vaste territoire du Québec.

C'est dans ce contexte que le GREIBJ est à la recherche d'un candidat dynamique, motivé et engagé pour pourvoir le poste de **directeur/Service de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme**, à **Matagami**.

PRINCIPALES FONCTIONS

Relevant de la Direction générale, le titulaire planifie, organise, dirige et contrôle les ressources humaines, financières et matérielles du Service de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme. Il est responsable de l'élaboration et de la gestion des politiques et des programmes reliés au développement et à l'aménagement du territoire, incluant le patrimoine.

Il dirige l'élaboration du schéma d'aménagement du territoire et s'assure de la conformité entre les différents règlements concernant notamment le zonage, le lotissement, la construction, les nuisances, la salubrité et la qualité de l'environnement. Il voit à l'établissement du plan et des règlements d'urbanisme et à l'élaboration des politiques en matière de développement urbain et rural.

- Encadrer et gérer les rencontres des tables de gestion intégrée des ressources et du territoire d'Eeyou Istchee Baie-James (TGIRT-EIBJ);
- Gérer l'émission et le suivi des permis et des inspections;
- Gestion des relations externes et principal responsable auprès des partenaires, notamment dans le secteur minier;
- Contribuer activement aux travaux de mise en œuvre des responsabilités du GREIBJ en matière de ressources naturelles (énergie, eau, forêt, mines) et d'aménagement du territoire;
- Analyser et rédiger des rapports d'analyse concernant les demandes d'avis de divers ministères et organismes en matière de ressources naturelles et de territoire;
- Piloter les consultations publiques en matière de ressources naturelles et de territoire qui relèvent de la responsabilité du GREIBJ;
- Collaborer à la mise en œuvre du plan de mesures d'urgence en sécurité civile sur le territoire d'Eeyou Istchee Baie-James.

EXIGENCES REQUISES

- Diplôme universitaire de 1^{er} cycle touchant à l'aménagement du territoire, la géographie, l'urbanisme ou domaines connexes;
- Posséder un minimum de cinq années d'expérience pertinente (un atout);
- Connaissances des lois sur l'aménagement du territoire et du contexte juridique des premiers-Peuples, notamment de la Nation Crie du Québec;
- Avoir une excellente maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit;
- Autonomie et leadership, capacité à travailler sous pression et grande capacité d'analyse et de synthèse;
- Faire preuve d'intégrité et de discrétion;
- Connaissances générales des applications informatiques (Suite Microsoft Office, GIS).

COMPÉTENCES REQUISES

- Résolution de problèmes;
- Interaction avec les autres;
- Adéquation avec les valeurs de l'organisation;
- Créativité / Innovation;
- Savoir gérer les communications;
- Pensée stratégique;
- Constituer des équipes performantes;
- Savoir gérer les changements;
- Disponibilité pour réunions et déplacements sur le territoire d'Eeyou Istchee Baie-James (détenir un permis de conduire en règle).

CONDITIONS DE TRAVAIL

- Poste permanent, à temps plein (37.5 heures par semaine);
- Salaire entre 107 421 \$ et 136 078 \$ selon expérience et compétences;
- Prime d'éloignement annuelle de 7 000 \$;
- Régime de retraite à prestations déterminées;
- Régime d'assurance collective;
- Programme d'aide aux employés et à leur famille;
- Plusieurs congés (fériés, fermeture des bureaux durant la période des fêtes, congé mobile, congé de maladie et vacances);
- Frais de déménagement selon la politique en vigueur.

CANDIDATURE

Veillez soumettre votre candidature par courriel avant le **20 mars 2026** à l'adresse suivante :

rh@greibj-eijbrg.ca

Conformément à l'Entente sur la gouvernance dans le territoire d'Eeyou Istchee Baie-James, le GREIBJ facilitera l'accès des bénéficiaires cris aux opportunités d'emplois ainsi que leur formation et leur perfectionnement professionnel.

Le genre masculin est employé sans discrimination dans le but d'alléger le texte.



Avis de décès

**Georges Henri Neault
1936-2026**

Saint-Jérôme : Est décédé au CHSLD au Coeur De la Vie, le 7 février 2026, à l'âge de 89 ans, Monsieur Georges-Henri Neault, domicilié à Saint-Jérôme, fils de feu Robert Neault et de feu Marie-Ange L'Heureux, époux de Monique Doyon.

Outre son épouse, Monsieur Neault laisse dans le deuil ses enfants : Michel (Lydianne), Carole (Marc) et Jacinthe (Antoine); ses petits-enfants : Alexandre (Éliane), Pier Anne (Michael), Julien (Frédérique), Émile (Marie-Ève), Rosalie (Tristan) et Océane; ses petits-enfants de cœur : Jonathan (Jessica), Jessica (Maxime) et Catherine ; ses arrière-petits-enfants : Alyssa, Liam, Éloïse et Alex-Ève; ses arrière-petits-enfants de cœur : Jacob et Julia ; ses feu frères et soeurs ; ses belles-sœurs : Françoise (Rémi), Pauline Lantagne et Marie-Jeanne Martel; ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier tout le personnel du 2^e étage du Foyer de Val-d'Or, qui a veillé sur monsieur Neault jusqu'en décembre 2025, pour les bons soins prodigués.

Monsieur Neault sera exposé à la Coopérative funéraire de l'Abitibi du 582, Avenue Centrale à Val-d'Or, le vendredi 15 mai 2026, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le samedi 16 mai 2026, de 9 h à 11 h.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 mai 2026 à 11 h en l'Église St-Sauveur de Val-d'Or et suivra l'inhumation, au cimetière de Val d'Or.



Avis de décès

**Lilianne Cossette
1963-2026**

Entourée de ses proches à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 27 janvier 2026, à l'âge de 62 ans, est décédée Madame Lilianne Cossette, résidente de Saint-Jean-sur-Richelieu, conjointe de monsieur Éric Luneau, fille de Gilles Cossette (Diane) et de feu Georgette Chassé.

Outre son conjoint, elle laisse dans le deuil ses enfants : Benoit, Amélie (Raphaël); ses petits-enfants : Kael et Samael; son frère David, sa belle-soeur Valérie Luneau; son beau-père Claude Luneau; ses neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et ami (e) s.

Un remerciement au personnel de l'hôpital du Haut-Richelieu pour leurs bons soins.

La famille recevra les condoléances au **Complexe Funéraire Haut-Richelieu, 86, chemin des Patriotes E, Saint-Jean-sur-Richelieu, QC, J2X 5P9.**

Le samedi 7 mars à compter de 13 h, suivi d'une célébration en sa mémoire à 15 h au complexe même.

Prendre note qu'il y aura une web diffusion de la cérémonie via le site web du complexe funéraire.

Par la suite, une célébration en sa mémoire se tiendra au **CHSLD de Val-d'Or, 1212 avenue Brébeuf, Val-d'Or, QC, J9P 2C9** le samedi 14 mars à compter de 13 h (cérémonie à 15 h).

Toutes marques de sympathies à la famille peuvent se traduire par un don à

la Fondation Santé Haut-Richelieu-Rouville
920 Bd du Séminaire N, Saint-Jean-sur-Richelieu, QC J3A 1B7
Site web : <https://fondationsante.com/je-donne/>

Les Forestiers passent au prochain tour

Les Forestiers d'Amos ont franchi avec succès la première étape des séries éliminatoires de la Coupe Jimmy Ferrari dans la Ligue de hockey M18 AAA du Québec en éliminant l'Intrépide de Gatineau, samedi dernier, au Complexe sportif Desjardins.

Journaliste | journaliste@journalcitoyen.com

La série, disputée en trois matchs, n'a pas été de tout repos pour la troupe de Jean-Daniel Charron. Les Amossois ont d'abord imposé leur rythme en remportant le premier affrontement 4 à 1. Gatineau a toutefois répliqué lors du deuxième duel, s'imposant 4 à 3 en prolongation pour forcer la tenue d'un match décisif.

Dans ce troisième engagement, les Forestiers ont démontré sang-froid et détermination. Cédrik Laberge et Nathan Gilbert ont trouvé le fond du filet pour mener les leurs vers une victoire serrée de 2 à 1. Devant la cage, Jacob Sass a encore une fois répondu présent, multipliant les arrêts clés. Bien que Gatineau ait dirigé 25 tirs vers lui contre 21 pour les locaux, le gardien amossois a su fermer la porte aux moments opportuns.

Sur l'ensemble de la série, Elliot Duval et Aslan Tremblay ont mené l'attaque. Duval a récolté quatre points, dont deux buts, tandis que Tremblay a inscrit trois filets. Vendredi dernier, Duval avait notamment ouvert la marque en désavantage numérique, donnant le ton à la rencontre. Jacob Sass a, pour sa part, repoussé 94 % des rondelles dirigées vers lui durant la première ronde.

Les Forestiers se tourneront maintenant vers la demi-finale de division, où ils croiseront le fer avec les champions de la division CCM, le Rousseau-Royal de Laval-Montréal. La série 3 de 5 s'amorcera le 4 mars au Complexe sportif Guimond, avant que les Amossois ne retrouvent leurs partisans samedi à Amos.



Dany Germain

Photo gracieuseté : Dany Germain

Malgré une quatrième place en saison régulière, avec une fiche de 16 victoires contre 26 défaites, les Forestiers ont remporté trois des cinq affrontements face au Rousseau-Royal cette année. Laval-Montréal a conclu sa campagne avec 22 victoires et 20 revers, promettant une demi-finale relevée.

Destination Coupe Canada 2026



Photo gracieuseté : Le Blizz'Or

En avril dernier, 13 jeunes athlètes passionnés (12 filles et un garçon) ont décroché le titre de Champions du Québec, après avoir obtenu la médaille d'argent en 2024. Il s'agit d'une première historique pour la région.

Journaliste | journaliste@journalcitoyen.com

Aujourd'hui, l'équipe se prépare à relever un nouveau défi d'envergure en participant à la Coupe Patinage Canada 2026, qui se tiendra à Waterloo, en Ontario, du 5 au 7 mars 2026. Cette compétition nationale prestigieuse rassemble les meilleures équipes de patinage synchronisé au pays.

La participation à cet événement représente un investissement estimé à 36 000 \$, couvrant les frais d'inscription, le transport en autocar, l'hébergement et les repas. Afin de réunir cette somme, une campagne de financement structurée en quatre phases été mise en place : de la sollicitation de dons auprès de

corporations publiques et privées, une campagne de financement participatif lancée sur la plateforme La Ruche, des activités d'autofinancement organisées par les patineurs et leurs parents et la présentation de deux spectacles-bénéfices avec Loïc Trépanier (Star Académie 2025).

L'équipe a amorcé sa saison en août dernier avec la création d'une nouvelle chorégraphie sous le thème musical du film The Hunger Games. Après avoir obtenu une 4^e position lors de la compétition tenue à Sherbrooke en décembre dernier, Le Blizz'Or est désormais fin prêt à présenter son programme face aux meilleures équipes canadiennes et à représenter fièrement l'Abitibi-Témiscamingue sur la scène nationale.

Fondée en 2018, rappelons que l'équipe Le Blizz'Or de Val-d'Or est la seule formation de niveau intermédiaire en patinage synchronisé en Abitibi-Témiscamingue composée d'adolescents âgés de 11 à 17 ans.

Une semaine difficile pour les Foreurs

Les Foreurs de Val-d'Or ont connu une séquence exigeante à domicile cette semaine, récoltant un point précieux face aux Olympiques de Gatineau avant de s'incliner contre les Wildcats de Moncton et les Cataractes de Shawinigan.

Journaliste | journaliste@journalcitoyen.com

Le mercredi 25 février, le Vert et Or retrouvait ses partisans face à Gatineau. Après un début de match difficile et un retard de 3 à 0, les Foreurs ont démontré beaucoup de caractère. Alix Durocher a d'abord inscrit les siens au pointage, puis Josh Demers a réduit l'écart à un but en fin de deuxième période. En troisième, Durocher a créé l'égalité 3 à 3 en complétant une belle séquence amorcée par Philippe Veilleux. Val-d'Or a ensuite dominé une bonne portion du dernier tiers, sans réussir à trancher le débat. En prolongation, Simon-Xavier Cyr a donné la victoire 4 à 3 aux Olympiques. Les Foreurs repartent tout de même avec un point.



Photo gracieuseté : Dany Germain

Le lendemain, la tâche s'annonçait corsée face aux puissants Wildcats de Moncton. Malgré un bon début de rencontre, les visiteurs ont pris les devants rapidement et n'ont jamais regardé en arrière. Caleb Desnoyers a été la grande vedette du match avec une impressionnante récolte de six points dans une victoire de 8 à 2. Jordan Labelle a marqué les deux buts des Foreurs.

Samedi, Shawinigan était en ville. Le pointage final de 5 à 1 ne reflète pas entièrement l'effort des Valdoriens, qui ont multiplié les occasions sans pouvoir déjouer Philippe Boucher au moment opportun. Plusieurs tirs ont frappé les poteaux, dont de bonnes chances en avantage numérique. Alix Durocher a finalement inscrit le seul but des siens en fin de rencontre.

Mercredi 4 mars 2026 | 33

Une délégation de 95 athlètes à la Finale des Jeux du Québec d'hiver

Une délégation composée de 95 athlètes représentera l'Abitibi-Témiscamingue à la 60^e Finale des Jeux du Québec, qui se déroulera du 27 février au 7 mars 2026 à Blainville. Ce groupe comprend trois athlètes de la MRC de Témiscamingue, 30 de Rouyn-Noranda, 26 de la MRC Abitibi, 20 de la Vallée-de-l'Or, 11 de la MRC d'Abitibi-Ouest et cinq provenant de la Baie-James.

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

La région sera représentée dans 13 des 20 disciplines sportives offertes. Lors du premier bloc, les athlètes s'illustreront en badminton, boxe, gymnastique, hockey féminin, judo, patinage artistique, ski de fond et trampoline. Au deuxième bloc, ils prendront part aux compétitions de curling masculin et féminin, haltérophilie, hockey masculin et tennis de table.

Des médaillés de retour

La délégation pourra compter sur plusieurs athlètes qui se sont illustrés lors des dernières éditions. Jasmine et Blanche Bédard (Rouyn-Noranda), en curling féminin, avaient remporté la médaille de bronze à Rivière-du-Loup en 2023 avant de terminer au quatrième rang à Sherbrooke en 2024.

Béatrice Groleau (Rouyn-Noranda), médaillée d'argent en judo à Sherbrooke, participera cette année à la finale en haltérophilie. De son côté, Olivier Gaubert (Rouyn-Noranda), en trampoline, sera également de la délégation. Médaillé d'argent à Rivière-du-Loup, il avait aussi signé une solide performance à Sherbrooke. Soulignons qu'Olivier est le seul trampoliniste de niveau national dans la région. D'autres athlètes font un retour à la Finale des Jeux du Québec. C'est le cas de Thomas Huard (Rouyn-Noranda), qui avait frôlé le podium à Sherbrooke en terminant au quatrième rang en double au badminton. De leur côté, Léa et Amélie Séguin (Amos) prendront part à leur deuxième finale en ski de fond, après avoir offert d'excellentes performances dans leur catégorie lors de l'édition de Sherbrooke. Amélie avait d'ailleurs remporté la médaille d'or à l'épreuve du relais mixte.

Porte-drapeau

Zoé Lacroix a été désignée comme porte-drapeau pour la cérémonie d'ouverture de la 60^e Finale des Jeux du Québec. Athlète en ski de fond, elle connaît d'excellents résultats



Zoé Lacroix a été désignée à titre de porte-drapeau de la délégation de l'Abitibi-Témiscamingue.

Photo gracieuseté : Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue

sur la scène provinciale, tant en classique qu'en skate, et ce, dans une catégorie supérieure à la sienne. Elle a notamment remporté les premières courses de la saison à Morin-Heights et terminé deuxième au Championnat canadien de l'Est, à l'épreuve du classique. Elle a également remporté le départ individuel en skate, à ce même championnat, dans sa catégorie.

Zoé Lacroix a participé à la Finale de Trois-Rivières en juillet dernier en vélo de montagne et en cyclisme sur route. Elle y a d'ailleurs remporté une médaille d'argent au relais mixte, ainsi qu'une de bronze à l'épreuve sur route.

Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue et le Comité régional des Jeux du Québec ont formé une mission composée de 11 personnes afin d'assurer l'encadrement des athlètes. La délégation pourra également compter sur l'expertise de 32 entraîneurs et accompagnateurs pour soutenir les jeunes tout au long de la Finale à Blainville.

Suivre les performances des athlètes

Suivez la région de l'Abitibi-Témiscamingue sur les médias sociaux via la page Facebook JDQ Abitibi-Témiscamingue et la page Instagram @jeuxduqabt. Pour toutes les informations sur la délégation régionale, rendez-vous sur le site de Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue.

Derniers matches à domicile pour les Astrelles-Gaillards en basketball

Le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue a profité des derniers matches à domicile de ses deux équipes de basketball pour rendre hommage aux finissantes et finissants du programme.

journaliste | journaliste@journallecitoyen.com



Les finissantes chez les Astrelles en basketball

Une cérémonie a eu lieu samedi 28 février entre le match des Astrelles et celui des Gaillards pour saluer une dernière fois des joueuses et joueurs qui terminent leur passage au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. Les Gaillards en ont profité pour enchaîner deux victoires contre les Vikings du Collège de Maisonneuve par la marque de 94-76 et 105-91. Malheureusement les Astrelles n'ont pu célébrer devant leurs partisans en subissant deux défaites aux mains des Aigles du Collège Ahunstsic, 76-68 et 66-50.

Astrelles-Gaillards sur la route Volleyball masculin

Défaite 2-0 face aux Aigles Collège Ahunstsic
Défaite 2-0 face au Collège Dawson
Défaite 2-0 face au Collège John Abbott

Hockey Masculin

Victoire 5-3 face aux Cheminots du Cégep de Saint-Jérôme
Défaite 5-3 face aux Cheminots du Cégep de Saint-Jérôme

Badminton mixte

Victoire 96-37 face aux Nordiques du Collège Lionel-Groulx
Victoire 70-66 face aux Griffons Cégep de l'Ouatuais
Victoire 91-44 face aux Lynx du Cégep Édouard-Montpetit

Défaite 85-51 face aux Demons du Collège de Marianopolis



Les finissants chez les Gaillards en basketball.

Photos gracieuseté : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue

Serge Aubin derrière le banc de l'équipe allemande aux Jeux olympiques

Originaire de Val-d'Or, Serge Aubin a joué dans la LNH au Colorado, à Columbus et à Atlanta, mais il y a fort à parier que son expérience d'entraîneur pour l'équipe de hockey allemande aux Jeux olympiques de Milan-Cortina fait partie de ses plus grands souvenirs à vie.

Samuel Larochelle | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

L'Abitibien d'origine a pris part à deux Championnats du monde de hockey derrière le banc de l'Allemagne, mais les récents JO en Italie étaient ses premiers. « Je me suis senti honoré qu'on m'invite à coacher, dit-il. Au fil des ans, j'ai créé des relations avec les gens d'ici. Comme je connais très bien les joueurs de la ligue, ça m'a aidé. »

Même s'il était logé à l'hôtel, Aubin se rendait constamment dans le Village olympique pour ses repas et les réunions. « J'ai aussi eu la chance de participer aux cérémonies d'ouverture en marchant dans le stade. C'était grandiose! Je vais m'en souvenir pour toujours. »

Il a savouré cette édition des Jeux où les meilleurs joueurs au monde étaient réunis pour la première fois depuis 2014. « C'était intéressant d'analyser notre niveau comparé au reste de la planète. L'Allemagne a fini sixième dans le tournoi olympique. Le Canada et les États-Unis sont dans une classe à part. La Suède et la Finlande ont presque seulement des joueurs de la LNH. Ensuite, la Slovaquie, la Tchéquie, la Suisse et l'Allemagne font partie d'un groupe de pays combattifs. »

Mais comment a-t-il abouti dans ce pays qui vénère le soccer (le football européen)? Pour comprendre, retournons en arrière. Après avoir joué au niveau junior pour les Voltigeurs de Drummondville et les défunts Bisons de Granby, il a été repêché par les Pingouins de Pittsburgh dans la LNH. Fort de quelques années dans la East Coast League et la Ligue américaine, il a fait sa place dans l'alignement de l'Avalanche du Colorado, des Blue Jackets de Columbus et des Thrashers d'Atlanta.

Quand on lui demande ce qu'il retient de ces années, il ne garde que du bon. « Je n'étais pas un choix de premier tour au repêchage. La route n'a pas été facile et j'ai dû gravir bien des échelons, mais j'ai eu la chance d'avoir le soutien de ma femme, une Amossoise. On est ensemble depuis que j'ai 17 ans. Elle m'a toujours suivi dans mon parcours. Chaque étape franchie m'a rendu un meilleur joueur de hockey, une meilleure personne et ça m'a préparé pour mon après-carrière d'entraîneur. »



Traverser l'Atlantique pour jouer au hockey

Lors du lock-out de la LNH en 2004-2005, l'Europe a cogné à sa porte. « Au début, on ne savait pas si ça allait durer toute la saison. Les enfants étaient jeunes. On est retourné



Photos: gracieluset

dans notre maison à Amos. Après quelques mois, je commençais à trouver le temps long. J'ai décidé d'aller à Genève, en Suisse, pour continuer à jouer et me garder en forme. On a manqué toute la saison dans la LNH, mais ça m'a ouvert l'esprit envers le hockey européen.»

Après le lock-out, il a complété son contrat d'un an aux États-Unis et a décidé de faire le saut en Europe à long terme. À ses yeux, rien ne se comparait à la LNH quand il était question de niveau de jeu, d'amphithéâtres et de conditions offertes aux joueurs, mais il a vu bien du positif. « Quand je suis arrivé il y a vingt ans, je me suis ajusté aux patinoires et aux façons de voyager, mais j'ai été agréablement surpris par le niveau de jeu. » Sans parler de l'investissement majeur dans le développement des joueurs. « En Suisse, le hockey est un sport très important. On voit les résultats. La Finlande et la Suède produisent aussi beaucoup de joueurs qui atteignent la Ligue nationale avec très peu de population, grâce au développement. Chaque année, ici, ça s'améliore. »

Retraité du jeu à 37 ans, il est devenu assistant-entraîneur la saison suivante à Hambourg. « J'occupais un poste différent avec les joueurs que je côtoyais dans le vestiaire l'année précédente », explique l'homme aujourd'hui âgé de 51 ans. « Cela dit, j'étais déjà le gars du milieu qui assurait la cohésion entre les joueurs et l'entraîneur-chef. »

Le voici entraîneur-chef de l'équipe Eisbären Berlin, qui est la propriété de l'homme d'affaires Philip Anschutz, qui possède aussi les Kings de Los Angeles. « Notre patinoire est exceptionnelle. En général, la ligue remplit tous les amphithéâtres à 90 %. À Berlin, on a 14 200 sièges et on a en moyenne 14 150 personnes qui sont bruyantes comme 25 000! C'est comme une ambiance de soccer. Les gens sont debout avec des drapeaux et ils chantent. J'adore ça! Même si ça ne ressemble pas à leur rapport au soccer, les gens prennent le hockey au sérieux. »

LE CITOYEN
VALLÉE-DE-L'OR | HARRICANA

1560, 3^e Avenue, Val-d'Or, Qc J9P 1V6
819.825.1340 www.journallecitoyen.com

Karen Lachapelle
Amy Lachapelle
Micael Caron

Ricardo Jr Emmanuel
Mylène Falardeau
Daisy-Anne Gagné
Aline Gélinas

Claudie Hamelin
François Hénault
Christine Morasse
Audrey Pelchat

Joanie Dion
Joanie Duval
Samuel Larochelle
Dominique Roy

Canada

Initiative de journalisme local
Local Journalism Initiative

Le Reflet témiscamien inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada, qui lui est accordée par l'entremise de Patrimoine Canada et de l'Initiative de journalisme local, pour l'appuyer dans ses activités journalistiques.

**Ensemble en
Abitibi-Témiscamingue!**

Publié par Le Reflet témiscamien inc.
Impression : Transcontinental inc.
Distribution : Messagerie Dynamiques
Plus de 90 points de dépôt

Des magnifiques souvenirs de la 30^e édition



présentée par

PROMUTUEL
ASSURANCE
ALTA

VILLE
D'AMOS

Merci à tous!

La 30^e édition de la Magie des Neiges restera gravée dans nos mémoires !

Une météo exceptionnelle, un achalandage record, des nouveautés rassembleuses et des enfants émerveillés aux quatre coins du site... tous les ingrédients étaient réunis pour faire de cette 30^e édition un événement remarquable.

Merci à la population pour votre présence enthousiaste, merci à nos précieux partenaires pour leur confiance, et surtout un immense merci à nos bénévoles dévoués. Votre énergie, votre générosité et votre engagement sont le cœur battant de la Magie des Neiges.

Rendez-vous l'an prochain pour une 31^e édition tout aussi magique !
Guillaume Morasse président Magie des neiges



Merci à l'organisation Les Chevaliers de Colomb pour le service de la bonne soupe gratuite sous le chapiteau le dimanche midi.

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES!

Flocon Cristal



Présenté par



Partenaires Bronze

- Atmosphère
- Armoires Abitibi
- Avionnerie Amos
- Carrosserie du Parc
- Club de ski de fond Amos
- Consensus Communication
- Équipements Nordmax
- Eskair soins du sommeil
- Excavation Martin Nicol
- Forages Rouillier
- Garage Tardif
- Gestion Cirrus
- Groupe BLP & Rivard Assurances
- Groupe CLR
- Jocelyn Perreault
- KGM MABO
- Larouche bureautique
- Les Jardins du Patrimoine
- M&M Nord-Ouest
- Machinerie MAG
- Marché d'économie
- Mikes Restaurant
- Ministre : Amélie Dionne
- Norauto Nissan
- Personnel Premium
- Poirier Mazda
- Remax
- Réusitech AC Diesel
- Rôtisserie Beau Coq
- Royal Lepage
- Savard CPA inc.
- Ta Gueule Communications
- Thibault Chrysler Amos
- Trionex
- Valentine
- Xerox

Flocon Platine



Gestion de patrimoine
Dominion valeurs mobilières

Flocon Or



Flocon Argent

